La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 4 mai 1955 — No 24

Programme

Festival de fierté française

Dimanche, le 15 mai, à l'Auditorium de l'Ecole Saint-Joseph 109e rue et 108e avenue

APRES-MIDI

1 heure:	OUVERTURE:	Notre-Dame du Canada
Sacré-Coeur	1- 3:	Ma petite Zézette
Beaumont	1- 2:	Le petit homme
Saint-Albert	1- 5:	Papa ou Maman
Morinville	1- 3:	Ah! si mon moine
Legal	1- 6:	Le nain Riquiqui
Vimy	2- 4:	Jean veut s'marier
L'Assomption	1- 3:	Berceuse à Nounourse
Picardville	3- 5:	Je voudrais un mari
Legal	1- 3:	Danse carrée
Collège St-Jean	7- 9:	Qu'est-ce qui passe ici si tard?
Morinville (Solo)		Ah! si mon moine. Ensemble
		JUGES
2 heures 15		
Beaumont	3- 5:	Alouette, n'aie pas peur de moi
L'Assomption	4- 6:	La ronde des petits lapins
Vimy	3- 6:	Il faut enfermer ça
Lamoureux	1- 4:	Menuet
Grandin	5- 6:	La Ronde du Bonheur
Saint-François	3- 4:	Délicieux embarras
Grandin	3- 4:	Les cloches du hameau
		La prière en famille
Legal	4- 6:	La galette
Morinville	4- 8:	La légende des flots bleus
Collège St-Jean	9-10:	Je n'ai pas de barbe au menton
Beaumont (Solo)		Au fond des campagnes
		Ensemble
		JUGES
4 heures		
Morinville	4- 6:	Tu es mon Berger
Legal	6- 8:	Le Canada
		Au bord de la rivière
Beaumont	4- 5:	La Ronde du Bonheur
Picardville	3-11:	Sur le rim pom poum
	3- 8:	Le Vent
Lamoureux	1- 8:	La Cigale et la Fourmi
Morinville	4- 5:	Les péchés de Berthe
Saint-Edmond	3- 5:	La fausse malade
Vimy	4- 5:	Ah! si mon moine
Legal (Solo)		Le Baiser de la Langue française
Collège St-Jean	9-10:	C'est la Belle Françoise
		Ensemble
		JUGES
SOIREE		
7 heures:		
Collège St-Jean	Chorale:	Réveille matin
		Sur la route dure
		In manus tuas
Legal	9-11:	Semailles et Moissons
		L'Angelus de la Mer
Saint-Albert	6-12:	Le pays
Lamoureux	9-11:	Le beau sapin
Sacré-Coeur	5- 9:	Le temps des pommes
		Rêves Canadiens
Beaumont	3- 9:	Le clocher de mon village
Vimy	6-12:	La petite diligence
Grandin	7- 9:	A la claire fontaine
Collège St-Jean	Troubadours:	C'est le Vent frivolant
Les jeunes de toutes les écoles	10-11-12:	Le Carillon
		J'ai tant dansé
		JUGES
8 heures 30		
Kermaria	9-11:	Le Baiser de la Langue française
Grandin	7- 9:	La truite
Legal	9-10:	As de carreau
Collège St-Jean	11-12:	Semailles et Moissons
		Au fond des bois
Morinville	7-12:	Etoile du soir
L'Assomption	7-12:	Hymne à la nuit
		Coclicot
Collège St-Jean	10-12:	O doux parler ancestral
		JUGES
		O CANADA

L'entrée de .75 vous donne le droit d'assister à toutes les sessions de l'après-midi et de la soirée.
Seuls les élèves qui participent au Festival auront leur entrée gratuite.

La Colombie organise ses Concours français

Sous les auspices du "Conseil de l'Enseignement du français en Colombie.

Ce Concours français aura lieu le mercredi, 15 juin prochain

Le 23 avril dernier eut lieu au parloir des Ursulines de Maillardville, la première réunion plénière du "Conseil de l'Enseignement du Français en Colombie". Ce Conseil, comme on s'en rappelle, a été fondé le 24 octobre dernier et a pour but d'uniformiser l'enseignement du français dans nos écoles de la Province et ainsi de rendre possible un concours annuel de français interscolaire.

Etaient présents à cette réunion: les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes, Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier de la Fédération, Lavoie, o.f.m., principal de l'Ecole Supérieure de Lourdes; 5 Religieuses Ursulines de Lourdes, dont la Rév. Sr Saint-Bernard, supérieure; 4 Religieuses du Bon Pasteur de Notre-Dame de Fatima, dont la Rév. Sr Saint-Euchariste, supérieure; 4 religieuses du Bon Pasteur de Saint-Sacrement, de Vancouver, dont la Rév. Sr M.-Louise, supérieure; les professeurs laïques étaient représentés par Mme Lucien Racine, institutrice à Lourdes, et Mme Hugh McDougall, institutrice à Fatima. La R. Sr Marie-Francelle, s.s.a., supérieure de l'école française de Port-Alberni, s'est excusé de ne pouvoir participer à cette réunion.

Le double but de la réunion était de compléter les cadres du nouveau Conseil et de mettre une dernière main au Concours Interscolaire de Français de juin prochain.

Après un mot d'introduction du R. P. Lemire, on procéda à l'élection du premier exécutif du Conseil. Furent élues: présidente: la R. Sr Saint-Bernard, de Lourdes; vice-présidente: la R. Sr St-Norbert-Marie, de Vancouver; secrétaire: la R. Sr Sainte-Aline de Fatima.

On discuta ensuite sur la matière du concours de français de fin d'année, d'après le programme élaboré lors de la réunion du 24 octobre dernier. Il fut convenu que tous les élèves de nos 4 premières divisions participeraient au concours de cette année, et ces seuls élèves, puisqu'ils sont les seuls à avoir une préparation identique en français, ayant eu partout les mêmes manuels et ayant suivi le même programme. On ajoutera une nouvelle division chaque année, de façon à ce que petit à petit tous les élèves du cours primaire participent au concours.

Suivit l'élection du Comité de Questions du prochain concours. Furent élues les RR. SS. St-Eucharistc (Fatima); St-Bernard (Lourdes); Marie-Reine du Cénacle (Vancouver); Ste-Claire d'Assise (Lourdes). — Ce comité se réunira le 11 juin au Couvent du Bon-Pasteur de Fatima pour l'élaboration des questions du concours, qui aura lieu le mercredi 15 juin. La correction des copies se fera dès le lendemain, 16 juin, au couvent de Lourdes, par les professeurs de nos différentes écoles, choisies par leur Supérieure.

Puisque le "Conseil de l'Enseignement du Français en Colombie" jouera désormais le rôle du Comité d'Education de la Fédération et le remplacera effectivement, on a jugé normal d'adjoindre à l'Exécutif, comme membres ex-officio, les curés de nos quatre paroisses françaises et le R. P. aumônier de la Fédération. — Le Conseil tiendra au moins deux réunions plénières par année: une au mois d'août, avant l'ouverture de l'année scolaire; et une deuxième au cours d'avril, en vue du concours de français annuel. L'exécutif demeure toujours libre toutefois de convoquer en réunions spéciales, quand il le jugera opportun, tous les professeurs français de nos écoles.

Poste de confiance

M. Richard Arcand, scoutmestre, vient d'être nommé Commissaire de la Fédération des Scouts catholiques.

Depuis le 8 mai 1951, date de l'entrée officielle de M. Arcand dans la troupe de St-Joachim, les nombreux jeunes qui ont eu le bonheur de le connaître, reconnaissent à l'unanimité les riches talents d'éducateur, d'entraîneur de leur Scoutemestre.

M. Arcand, parmi tant d'autres qui se dépensent généreusement au service de la jeunesse a compris l'importance de ce devoir et n'a pas craint de le poursuivre, malgré la somme de sacrifices et de renoncement qu'il comporte. En vue de se perfectionner dans le domaine du Scoutisme, il suivit en mai 1953, le camp de formation scoute "Gilwell". Cet entrainement rigide ajouté à celui de Police montée qu'il avait suivi à Régina de 1929 à 1931, l'assurait d'une discipline et d'un caractère virils, stables. é

Depuis 1951, en plus de son poste de détectif de la délinquence juvénile, il se voyait confier la charge de surveillant policier des Ecoles séparées. Enfin, au début d'avril 1955, le Conseil fédéral des Scouts catholiques du Canada, le nommait Commissaire diocésain.

Souhaitons à notre Chef de continuer encore longtemps son travail parmi notre belle jeunesse catholique, et de former des hommes qui feront la fierté et l'honneur de notre Eglise et de notre pays.

La Scoutmaîtrise et
les Scouts de St-Joachim.

Boycottage économique en Belgique

Bruxelles (CCC) — La lutte des catholiques belges en vue d'obtenir justice en matière scolaire se manifeste notamment par une campagne d'obstruction dans le domaine économique. Depuis des semaines on se transmet la consigne de ne plus acheter les produits fabriqués par des libéraux qui jouent un rôle dans la vie politique. Comme il s'agit d'articles de marques très connues et de grande consommation, l'occasion de s'abstenir se présente presque journellement aux consommateurs, et qui constitue un facteur de propagande d'une grande force psychologique.

Il est évidemment impossible d'établir par des chiffres et des données conorètes les résultats de cette action spontanée. Seuls les intéressés — ministres-industriels, chefs de leurs usines et leurs représentants — pourraient le faire, mais ne le font évidemment pas. Le simple citoyen ne peut que constater que certains produits ne se vendent plus comme il y a un mois, et il est obligé d'écouter les doléances des détaillants devant des rayons qui ne se dégarnissent plus.

Cette attitude était d'autant moins susprenante que l'obstruction des catholiques commence à s'étendre à la presse elle-même, en particulier en matière de publicité. Non seulement les catholiques délaissent en nombre croissant les journaux qui ne défendent pas, dans la question scolaire si âprement controversée, la thèse catholique, mais des firmes préfèrent pour le moment ne pas fournir de la publicité aux organes de presse qui attaquent ou ne défendent pas l'enseignement libre.

Supérieur Général



Le T. R. P. Renato Ziggiotti, Supérieur général de la Société des Pères Salésiens qui bénira, dimanche, le 15 mai, à 2h.30, la pierre angulaire du St Mary's Home.

Le T. R. P. Ziggiotti, fait actuellement la visite des oeuvres confiées aux Salésiens, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les Pères Salésiens ont été fondés par Saint Jean Bosco en 1851, et ils se dévouent à l'éducation et à la formation technique et culturelle des garçons .

Alors que la Société se dévoue en 52 pays différents, le St Mary's Home d'Edmonton est sa cinquième fondation au Canada.

Cette institution a été fondée en 1926, au côté sud de la ville, par les Soeurs de la Providence. En 1940, elle s'installait dans de nouveaux locaux, au Nord-Edmonton, où l'on pouvait recevoir une cinquantaine de garçons.

Le nouveau St. Mary's Home, situé à la 52e rue et la 137e avenue, pourra accomoder 125 garçons.

Grand succès de la Cabane à sucre

Une foule énorme répond à l'invitation du Cercle "Edmonton".

Au dire de tous, ce fut la plus belle "Cabane à sucre" jamais organisée.

(Reportage de B.J.T.)

sont récompensés de leurs efforts: nos gens sont venus en foule acclamer leur "joie de vivre" selon les traditions.

Compétition:

Une joute de boxe qui se tenait dans l'amphitéâtre du Pavillon des Ventes où avait lieu la cabane à sucre dans le passé, faisait concurrence à la cabane et plusieurs de nos gens se sont trompés de porte. Quelques-uns avaient déjà vu de la boxe pendant une demie heure avant de réaliser qu'ils devaient se rendre à la nouvelle annexe.

Rien de comparable, depuis la "ruée" vers le Klondyke.

La tire sur la neige s'est avérée être le plus grand attrait général de la soirée, et des "auges" construites expressément pour le service de ce grand délice, contenaient de la neige comprimée par la Arctic Ice Co., et étendue sur une ligne couvrant près de 75 pieds. C'était un spectacle rien que de voir la foule se diriger en masses pour réclamer la tide qui lui avait été promise.

Les jeunes se "brassent les molécules"

La musique de l'orchestre Jos. Dubuc, de Végreville, a tenu nos jeunes à sauter toute la soirée et ils ont pu choisir entre les "quadrilles" callés par M. D. LaFrance; et toutes les formes de virements et contortions, sauts et plongeons, et toute cette combinaison de tours, détours et retours que l'on appelle la danse moderne. Entourant cette merveille du modernisme les moins jeunes s'amusaient à voir leurs plus jeunes s'amuser.

Circulation libre:

Les vieux de la vieille étaient tout souriants de pouvoir circuler, de rencontrer leurs amis et de savoir qu'ils étaient encore vivants.

Les Troubadours:

Quelques jeunes du collège St-Jean, couverts de la tuque et ceints du ceinturon ont exécuté des chants folklores qui ont été bien appréciés de ceux qui les ont entendus et beaucoup plus de ceux qui les écoutaient.

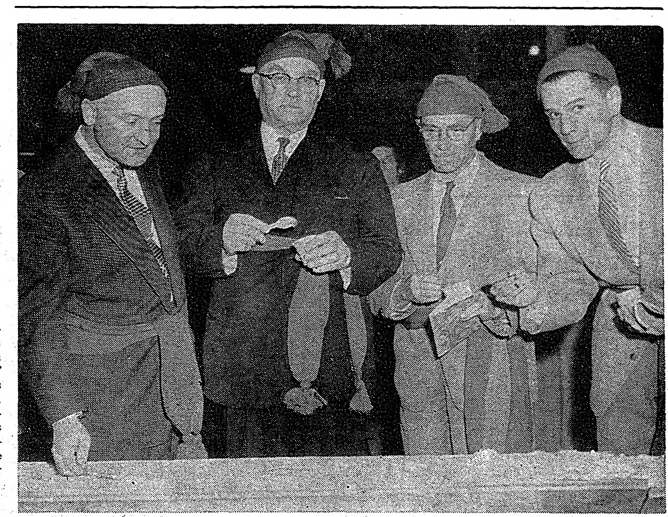
Le décor:

Les organisateurs s'étaient évertués à nous donner l'illusion d'une vraie "Cabane à Sucre". A l'entrée même deux arbres faisaient fiers de représenter le digne érable avec seau et chalumeau et il faisait bon d'entendre les "experts" se complimenter. Pendant que l'un des organisateurs faisait l'entaillage, un de nos "habitants" s'est plu à lui dire "On voit bien que tu as déjà entaillé des érables, tu sais ou appliquer la vrille".

La "cabane" proprement dite servait de pavillon de ventes et un étalage bien dressé invitait à acheter les différents produits exposés.

Trois grandes casseroles dont l'opé-

(suite à la page 6)



Personnalités à la Cabane à Sucre: — Au cours de la Cabane à Sucre annuelle, le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A., fut honoré de la présence de deux représentants officiels de l'autorité civile. L'on remarque sur cette photo: Me André Déchène, président général de l'A.C.F.A.; l'Hon. J. J. Bowlen, lieutenant gouverneur de l'Alberta; M. l'échevin Mitchell, représentant du Maire d'Edmonton et Me Louis Desrochers, président du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. — A remarquer au premier plan, le récipient dans lequel l'on avait étendu de la neige pour refroidir la fameuse tire d'érable.

Dignité féminine

Montr;al. (CCC) — Les Messagères de Notre-Dame organisent une semaine de la Dignité féminine, répondant ainsi aux voeux de S.S. Pie XII qui, en août dernier, par l'intermédiaire de S. Em. le cardinal Ciriaci, demandait d'entreprendre une grande campagne de modestie.

La semaine s'ouvrira le 8 mai en l'église Saint-Stanislas de Montréal, pour se terminer, dimanche le 15, par une manifestation sous la présidence de Son Em. le cardinal P.-E. Léger, en l'église Notre-Dame, à 8 heures du soir.

L'Eglise catholique, la seule sauvegarde

Contre la dévastation d'une guerre nucléaire

Charlottetown. — "La démocratie ne survivra qu'aussi longtemps qu'elle peut réaffirmer ses propres valeurs spirituelles, qu'elle puisse les proclamer et les vivre dans le cours normal de la vie des peuples; elle pourra aussi aspirer à apporter le secours de la force spirituelle et de la sécurité aux autres terres et aux autres peuples.

"L'imprégnation de l'esprit de Dieu, tel que l'avance l'Eglise catholique romaine, vénérable d'âge et vigoureuse de jeunesse, dans sa lutte contre la force matérialiste du communisme est le seul pouvoir dynamique qui puisse sauver la vie humaine, sur la surface du globe, d'aujourd'hui, de la dévastation d'une guerre nucléaire entre lès nations."

Telles sont les paroles par lesquelles Madame Charlotte Whitton, mairesse dOttawa, a terminé une conférence présentée au collège Prince of Wales, à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, à l'occasion de la cérémonie annuelle en mémoire de Samuel Robertson.

Le Dr. Charlotte Whitton avait intitulé sa causerie: "La décadence en démocratie".

Berlin — Les soviets ont retiré du secteur occidental de Berlin le fameux monument datant de la dernière guerre, et représentant un char d'assaut qui fut parait-il le premier blindé soviétique à pénétrer en 1945 dans l'ancienne capitale allemande.

S. E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., parle du fait français en Alberta.

Il était le conférencier invité de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Québec. — Devant les principaux organisateurs de la souscription patriotique 1955, l'invité de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, Alberta, parlant au restaurant Chez Marino, de la grandeur et du nombre de problèmes avec lesquels nos minorités sont aux prises en Alberta, a souligné que dans cette partie de l'ouest où il se trouve 56,185 Canadiens français sur un population de 935,501 habitants, "... les nôtres ne seront pas engloutis et que dans 50 à 100, la langue française sera parlée par un plus grand nombre grâce à l'enrourageante tenacité de nos compatriotes de là-bas, qui suivent la trace de leurs héroïques prédécesseurs, et à l'intérêt que ceux du Québec leur portent".

La radio française continue son oeuvre d'union dans l'ouest, et peut presque se suffire à elle-même, notait Son Excellence, mais les continuateurs du fait français dans l'ouest, avec l'appui de l'élément français du Québec, leur petite patrie, doivent songer à implanter la télévision française, s'ils veulent se maintenir à la hauteur de la tâche commencée.

Mgr Lussier a signalé que le Conseil de la Vie Française, avec la St-Jean-Baptiste de Québec, lance une campagne de souscription patriotique cette année, première des souscriptions qui se répéteront chaque année, pour favoriser l'oeuvre patriotique dans Québec et hors du Québec, afin d'aider nos compatriotes éloignés du centre français à vivre, grandir et rayonner. C'est la réalisation de voeux émis à l'occasion du Congrès de la langue française, en 1952 et une réponse aux Canadiens français, qui vivent en minorité dans les autres provinces. Certains manifestent trop d'indifférence à l'endroit des succès remportés par nos minorités, a-t-il dit.

Le conférencier a situé le groupement canadien-français de l'Alberta, dans son milieu géographique. Il a souligné l'aspect particulier de l'Alberta, l'avant-dernière des provinces soeurs de l'Ouest. Le diocèse de St-Paul est situé au centre. Les 56,185 Canadiens français sont concentrés à Edmonton, St-Paul et les environs et dans le Grouard, au Nord.

Il a mentionné les journaux et orga-

(suite à la page 6)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 MAI 1955

Le Chapelet à CHFA

Grâce à la persévérance de MM. Joseph Nadeau et Léo Ayotte, inlassables zélateurs de la Vierge, le chapelet quotidien à CHFA reprend vie au pays albertain. Les cinq conseils de Chevaliers de Colomb de langue française se chargent d'organiser ce programme si populaire. Populaire, en effet: à témoin les nombreuses requêtes reçues d'un peu partout depuis la fin de l'année mariale, nous demandant de continuer indéfiniment la récitation du chapelet à la radio.

C'est Son Eminence, le Cardinal Léger, qui avait, il y a quelques années, l'heureuse idée de réunir au pied de la Très Sainte Vierge, par l'entremise de la radio, toutes les familles de son diocèse pour la prière traditionnelle de la fin du jour. On sait avec quel enthousiasme les diocésains de Montréal ont accueilli cette louable initiative de leur vénéré chef spirituel: "Nous nous sentons intimement unis avec notre Cardinal depuis que nous prions avec lui", remarque souvent entendue à Montréal depuis quelque temps.

Ici, en Alberta, le même enthousiasme se manifestait à l'occasion de l'ouverture du programme pendant l'année mariale. Le comité ne saurait trop dire sa reconnaissance à nos Evêques et nos curés qui rendaient la chose possible pendant cette année bénie. Vu les frais occasionnés cependant on ne pouvait s'attendre à ce que les diocèses et les paroisses, déjà surchargés, puissent continuer leur patronage. A l'avenir, tel qu'annoncé dans "La Survivance", la semaine dernière, ce sont nos dévoués Chevaliers de Colomb qui feront office de "pères nourriciers" de l'oeuvre. En plus, plusieurs particuliers ont tenu à collaborer à l'extension du culte de la Vierge en offrant gracieusement un programme ou deux. Leurs noms paraîtront chaque semaine dans "La Survivance" en attendant d'être inscrits pour l'éternité au livre des Bienheureux. Merci à tous les bienfaiteurs et que la Vierge leur trouve des imitateurs.

Grâce au dévouement des Pères Oblats du Collège St-Jean, qui seront secondés à l'occasion par d'autres prêtres, le programme passera en direct. Il n'y aura plus d'enregistrement sur ruban sonore, de telle sorte que tous pourront gagner les nombreuses indulgences attachées à la récitation du chapelet en famille. Aux Pères du collège notre vive reconnaissance.

La dévotion à la Très Sainte Vierge Marie n'est pas affaire de pieuse émotion ou de vague sentimentalité. Elle s'enracine dans la plus authentique théologie. Sa base est ontologique, c'est-à-dire, réelle et non pas imaginée, établie sur la foi et la raison qui nous découvrent l'éminente perfection de Marie dans l'ordre de la création. On La respecte, on La vénère, on L'honore d'un culte spécial, — supérieur à la vénération des saints, mais de beaucoup inférieur à l'adoration réservée à Dieu seul — **pour ce qu'Elle est** en toute vérité: une pure créature mais élevée, par la grâce de la Maternité divine et les privilèges qui l'accompagnent, à un degré de splendeur surnaturelle inimaginable. Le culte de la Vierge n'enlève rien à la gloire du Créateur. Au contraire. Tout comme l'admiration portée à une peinture glorifie l'artiste, ainsi c'est rendre gloire au Dieu Tout-Puissant que d'apprécier à sa juste valeur ce chef-d'oeuvre sorti de Ses Mains fructueuses et prédestiné à devenir la Mère de Son Fils. De même que le plus humble des anges surpasse par nature toute la perfection de la création matérielle, ainsi, selon une opinion théologique probable, la grâce initiale donnée par Dieu à Marie au moment de Sa Conception Immaculée, surpasse la grâce finale de tous les anges et de tous les hommes pris ensemble. En plus, au cours d'une vie chargée de mérites, c'est à pas de géant qu'Elle avance dans la voie de l'amour de Dieu pour Lui présenter, au terme glorieux de cette mystique ascension, l'image resplendissante da Sa Propre Perfection, le reflet le plus exact de la grandeur divine dont une pure créature soit capable. Dieu La voit et Se reconna)t en Elle; Dieu La contemple et s'y retrouve; Dieu admire Son Oeuvre et La prononce bonne. La Mère du Fils n'a pas caché en terre Ses riches dons divins. Elle les a fait fructifier avec l'ardeur dévorante d'un amour sans restriction. Pourquoi honorer Marie? Pourquoi mettre en Elle notre confiance? Mais tout simplement parce qu'Elle en est digne, parce qu'Elle y a droit. Croire honorer Dieu sans respecter Ses oeuvres, c'est diminuer Sa gloire et faire insulte à Sa Toute-Puissance.

On dit qu'au moment de la mort ce ne sont pas seulement les péchés commis qui causent tristesses et regrets, mais aussi, et peut-être surtout, ce vide énorme qu'on sent au coeur, cette absence étouffante de tout ce bien qu'on aurait pu faire et qu'on a pas fait — telle la femme volontairement stérile qui en ses derniers instants entend surgir de ses entrailles criminelles la clameur effarante de voix qui ne sont pas. Que les "Chevaliers de la Vierge" réalisent profondément aujourd'hui en entreprenant de La faire connaître et aimer, qu'ils se préparent ainsi une mort plus douce et plus paisible, s'allégeant le poids énorme des péchés d'omission.

Que faut-il faire pour Dieu?
"Davantage!" répond St-Vincent de Paul.

Emile Brière, ptre.

La Bible vous parle

Ne fais pas défaut à ceux qui pleurent et afflige-toi avec les affligés. Ne néglige pas de prendre soin des malades; pour de tels actes de charité, tu serais aimé de Dieu. —Eccli 7, 34-36 — (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Chronique nationale

Nos traditions ont-elles réellement une valeur de survivance? (II)

Deux exemples qui illustrent fort bien ce que nous avons voulu exprimer dans notre article du 30 mars.

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Il y a quelques semaines deux événements se sont produits à Montréal à quelques jours d'intervalle. Ces deux événements avaient plus d'une chose en commun; tous deux étaient fortement liés aux choses du passé et tous deux avaient rapport à l'arrivée d'un paquebot transatlantique.

UN TROPHEE: LA CANNE à POMMEAU D'OR

Le premier de ces événements fut la remise de la canne à "pommeau d'or" au capitaine du premier océanique à venir mouiller dans le port de Montréal après louverture de la navigation; le second: l'anniversaire de l'arrivée de "La Capricieuse" au Canada. Il est probable que le premier événement soit mieux connu mais il nen demeure pas moins que le second aurait du commander une plus grande attention de la part du public.

La remise de la canne à "pommeau d'or" est sûrement une très vieille coutume; elle commémore le courage que devaient déployer il n'y a pas si longtemps les capitaines qui incitaient leurs pilotes à remonter le cours du Saint-Laurent, encore obstrué de dangeureuses banquises à ce temps de l'année, et ce faisant pour pouvoir venir chercher "Place Royale" une canne à "pommeau d'or". Aujourd'hui les armateurs et les sociétés d'assurances ne laissent pas au hasard de l'orgueil d'un marin les milliers de dollars de marchandises qu'ils ont pour tâche de protéger et de rendre à bon port. Dame chance est devenue la grande responsable du choix du capitaine à qui est remise la fameuse canne à "pommeau d'or". Cette canne est donc une excellente tradition mais elle est aussi un luxe et nous pouvons difficilement considérer comme devoir national la tâche de la perpétuer.

ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE DE "LA CAPRICIEUSE"

Le deuxième événement que nous avons mentionné est la célébration de l'anniversaire de l'arrivée de "La Capricieuse" dans la rade de l'Anse-au-Foulon à Québec; c'est aussi une tradition de chez-nous mais bien différente de celle dont nous venons de parler. "La Capricieuse" fut le premier navire français à venir au Canada après la conquête anglaise de 1769; durant près d'un siècle les Canadiens français avaient été abandonnés; sans fortune, sans chef, sans aucun contact avec la mère patrie. Pour la première fois un navire français remontait le fleuve, un navire qui arborait le tricolore, un navire dont la cargaison comprenait entre autres choses des centaines de livres de la plume des plus grands écrivains romantiques de la littérature française. A l'arrivée de la corvette toute la ville avait été en émoi, on avait fait flotter ici et là de vieux drapeaux français que l'on avait sortis des greniers, le tout Québec avait dévalé rues et ruelles pour se porter à la rencontre de ce bâteau de l'"amitié". La "Capricieuse" amorça une renaissance; renaissance d'amitiés, d'intérêts, renaissance intellectuelle, religieuse et artistique. Après cette date notre peuple ne se sentit plus isolé; il avait enfin réussi a s'incorporer et à être accepté dans et par la grande famille des peuples de culture française.

Il y a quelques semaine à l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal le maire Drapeau de la métropole et les dirigeants de la Compagnie Générale Transatlantique marquaient solennellement le centenaire de l'arrivée de la "Capricieuse" et la première escale du navire "Ville de Montréal" qui sera affecté au service France-Grands Lacs. Dans une cérémonie débordante de traditions et de souvenirs le maire Drapeau employa pour saluer l'arrivée du "Ville de Montréal" le texte même qu'avait lu le docteur Wolfred Nelson pour souhaiter la bienvenue au commandant de la "Capricieuse", M. de Belvèze. Cette cérémonie avait marqué en 1855 l'établissement de liens d'amitié entre la France et son ancienne colonie; celle de 1955 affirmait la cimentation de ces mêmes sentiments qui depuis le siècle dernier n'ont fait que s'intensifier.

DEUX TRADITIONS DE VALEUR TRES INEGALE

Il était facile de prévoir à quelles conclusions le parallèle que nous avons tracé nous conduirait; nous reviendrons donc en terminant sur un sujet que nous avons déjà abordé, celui de nos "traditions". Nous sommes ici en face de deux rappels historiques d'intérêt et de valeur différents. Le premier est amusant certes mais à cause d'un manque de données historiques, à cause de l'affadissement de la tradition, cette coutume sert le passé beaucoup plus qu'elle ne nous sert. Le second au contraire a une valeur historique réelle; l'événement qu'il commémore marque un "tournant" dans notre vie nationale; les sentiments qu'il suscite sont propres à nous faire repenser la valeur des liens que nous entretenons avec la France.

Si nous transposons ces idées sur un plan plus large nous voyons que deux conceptions s'affrontent: devons-nous servir l'histoire et les traditions ou cette histoire et ces traditions ne devraient-elles pas être subordonnées et utilisées en fonction de nos besoins actuels? Si nous optons pour cette manière de voir nous devons également accepter qu'il est impérieux de choisir parmi nos coutumes celles que nous devons conserver. A notre époque où notre philosophie, nos cadres sociaux, notre mode de vie tout entier sont en pleine évolution nous nous devons d'étudier ce problème de notre fidélité au passé et de le faire **en fonction de l'avenir.** Nous espérons avoir exprimé plus clairement par ces lignes l'idée maîtresse qui avait dirigé la rédaction de notre premier article sur ce même sujet.

Un journal catholique pour les réfugiés au Vietnam

Saigon (CCC) — En quelques mois, une équipe de réfugiés a pu lancer un journal catholique: DUONG SONG (La route de la vie), double allusion à la religion et au chemin de la liberté qu'ont choisi les réfugiés vietnamiens.

D'abord hebdomadaire, le journal paraît actuellement deux fois par semaine et avec le temps il reviendra quotidien: ce sera alors le premier quotidien catholique du Sud.

Le tirage est de 8,500, ce qui est un beau chiffre pour la région: les autres journaux des partis ou d'information tirent à peu près dans les mêmes chiffres.

Ce journal rédigé en vietnamien donne d'abondants détails sur les exodes, et sur la situation de l'autre côté du rideau de bambou.

Les causeries radiophoniques du Père Marcos

Madrid (CCC) — Les "Causeries religieuses" du R. P. Venancio Marcos, o.m.i., "Le Mgr Sheen de l'Espagne", loin de lasser les auditeurs après 8 années de radiodiffusion en Espagne, connaissent un nouveau succès.

Au début de la 9e année, leur émission est assurés non seulement par les postes d'Espagne, mais encore pour l'Amérique du Sud.

On signale nombre de conversions dues à ces causeries. Leur publication comporte déjà 48 fascicules.

Nouveaux mots d'ordre aux catholiques Belges

dans la poursuite de leur lutte scolaire

Bruxelles (CCC) —La deuxième phase de la résistance catholique aux mesures scolaires du Gouvernement belge vient de commencer. Le signal en a été donné à la journée des cadres du Comité pour la Défense des Libertés démocratiques ,qui s'est tenue à Bruxelles le 16 avril, en présence de plus de 5,000 participants.

A lissue de cette journée, où diverses personnalités catholiques belges prirent la parole et firent remarquer l'amplitude du mouvement qui entend défendre l'Ecole catholique, des nouveaux mots d'ordre furent ajoutés aux anciens pour conduire la campagne entreprise; on a décidé notamment, au milieu de l'enthousiasme général, d'adresser une pétition nationale au roi Baudouin.

Voici les mots d'ordre préconisés à cette réunion:

1 — Extension de la campagne d'information;

2 — Abstention à toutes les cérémonies et manifestations à l'occasion de réunions officielles, auxquelles assistent des ministres, sans toutefois porter atteinte à la liberté de parole;

3 — Fort de l'insigne et apposition d'affichettes aux fenêtres;

4 — Grève de l'épargne scolaire et des conférences scolaires;

5 — Opposition croissante des autorités provinciales et communales;

6 — Pétition nationale adressés à Sa Majesté le Roi par tous les citoyens attachés aux libertés démocratiques;

7 — Organisation, à travers tout le pays, d'une chaîne de manifestations de parents;

8 — Appel lancé à toutes les communes et provinces pour organiser une commémoration du 125e anniversaire de la lutte pour l'indépendance nationale et pour les libertés démocratiques.

Le prochain congrès de l'A.C.E.L.F.

Québec (CCC) — Le prochain congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française sera tenu à Edmonton, Nouveau-Brunswick, du 6 au 9 août prochain.

Le lieu et les dates ont été de manière à permettre aux congressistes de participer aux fêtes acadiennes qui marqueront le deuxième centenaire de la Déportation.

Il suffira aux congressistes de prolonger de quelques jours seulement leur séjour en Acadie, puisque les séances d'études du congrès de l'A.C.E.L. F. se termineront à la veille même des grandes fêtes qui débuteront à Moncton.

Lettres pastorales censurées en Belgique

Bruxelles (CCC) — Le ministre belge de la Justice, M. Albert Lilar (libéral), a fait parvenir une circulaire à tous les directeurs d'établissements pénitentiaires et de prisons, ordonnant que toutes les lettres pastorales des évêques de Belgique soient soumises à la censure, avant d'être remises aux prisonniers.

Le ministre s'appuie sur l'Art, 293 du Règlement des prisons, qui prévoit que toute allusion politique doit être supprimée dans les lectures remises aux prisonniers.

Cette mesure a causé une profonde indignation dans les milieux catholiques, surtout parce qu'elle fait suite à la mesure de censure décrétée pour la Radio par le ministre des Transports, M. Anseele, lors des événements du 26 mars.

Le premier Ministre loue le travail des Missionnaires

Rangoon (CCC) — Le premier ministre de Birmanie, M. U-Nu, a déclaré, lors d'une conférence de presse, qu'il était très satisfait de l'activité des Missionnaires chrétiens, en particulier en ce qui concerne la lutte contre l'idéologie communiste.

Si le communisme a perdu 90% de sa puissance depuis 1951, dans ce pays, une grande partie du mérite en revient aux Missionnaires chrétiens.

Politique internationale

Un coup d'oeil sur la situation générale en Asie

Les événements à la conférence des Bandong. La guerre civile à Saïgon.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Ayant consacré nos dernières chroniques à des questions spéciales de politique internationale, nous proposons à nos lecteurs de faire avec nous un tour d'horizon, en nous arrêtant à la situation politique en Asie.

LA CONFERENCE DE BANDONG

L'attention générale reste toujours attaché aux pays d'Extrême-Orient, où la majorité des populations continue à vivre dans la fièvre des effervescences politiques, ou bien dans la misère et dans la crainte d'un avenir incertain.

Dans notre reportage du 14 avril dernier nous avons parlé de la Conférence de Bandong qui commença le 18 avril dernier et s'est terminée il y a quelques jours. Nous avions exprimé nos doutes sur les résultats attendus de cette réunion afro-asiatique, dont les buts étaient dictés par le volonté ambitieuse du Pandit Nehru.

DIFFERENTS INTERETS EN JEU

Celui-ci voulait avec l'aide de M. Chou En Lai, le deuxième homme de la Chine Rouge, du colonel Nasser, le maître actuel de l'Egypte et des premiers ministres du pacte de Ceylan, rallier à sa politique de neutralité la majorité des 29 états assistant à cette conférence. Moscou et Peiping attendaient également des résultats leur étant profitables, de ce rassemblement de 29 nations, si disparates par leurs intérêts, langues et opinions politiques. Dès le commencement les espoirs des communistes et leur sympathisants, les "neutralistes", furent déçus, car les discours des représentants des pays anti-communistes comme l'Iran, la Turquie, les Philippines et le Pakistan, trouvèrent une chaleureuse approbation chez une grande partie des délégués. Dès les débuts les trois ministres neutralistes: Nehru, Du-Nu de la Birmanie et Sostroamidjoyo, de l'Indonésie, durent se rendre compte qu'il était impossible de former à Bandong une majorité susceptible de soutenir leur plan politique.

POSITION PRISE PAR LE PRIMIER MINISTRE DE CEYLAN

La plus grande surprise fut causée par le discours du premier ministre de Ceylan, Sir Kotelavala, qui condamna le colonialisme aussi bien des états capitalistes que communistes. Il accusa l'URSS et la Chine Rouge de vouloir réduire les petites nations à l'esclavage. Le succès de ce discours avait visiblement impressionné Chou En Lai car il quitta la salle en n'annonçant sa réponse que pour le lendemain. La commission politique de cette conférence approuva à l'unanimité une résolution sur les droits civiques de l'homme. Chou En Lai qui avait tout d'abord critiqué le texte de la résolution vota finalement en sa faveur.

AUTRES SUJETS DE DEBATS

Les 7 états arabes présentèrent chacun une motion sur la question palestinienne. Tous réclamaient une revision de la décision de l'ONU, sur le différend entre la république d'Israël et les pays arabes. LePandit Nehru cherchant un compromis proposa de remettre les projets arabes à une commission d'étude qui fut aussitôt formée, et dont les membres furent: le général Romulo des Philippines et le Prince Vane de la Thailande. En ce qui concerne le cas de Formose des entretiens se sont poursuivis derrière les coulisses durant toute la conférence, sans qu'un résultat tangible semble avoir été atteint. Les délégués des 5 états du pacte Colombo conseillèrent à Chou En Lai de ne pas soulever la discussion au sujet de Formose à la tribune de la conférence, étant persuadés que les nationalistes finiront par abandonner les îles de Québoy et Matsu. Le premier ministre du gouvernement de Peiping n'a de son côté fait aucune promesse à ce sujet, mais on remarqua qu'il fit des avances aux pays arabes. Il aurait entre autres, annoncé que le gouvernement communiste chinois avait décidé d'autoriser la construction d'une Mosquée à Peiping.

LA GUERRE CIVILE AU VIET NAM SUD

Au Viet Nam Sud le feu couvait depuis longtemps déjà sous les cendres. Il a soudainement repris son activité, et la guerre civile règne maintenant dans cet état du sud de l'Indochine. Il y a quelques jours les autorités françaises à Saïgon proposaient à M. Dulles de remplacer le premier ministre Ngo Din Diem par une autre personnalité, plus acceptable aux sectes religieuses en révolte. Le secrétaire d'Etat américain aurait décliné ce plan et en aurait informé les autorités françaises par l'intermédiaire du général Lawton Collins. Quelques jours plus tard la ville de Saïgon se transformait en champs de bataille. Les forces régulières fidèles au gouvernement, attaquaient les rebelles à l'aide de batteries d'artillerie, d'unités blindées et d'armes atomiques. Depuis lors, le nombre de tués et blessés augmente d'heure en heure, et une partie de la ville est la proie des flammes.

Le correspondant de l'agence UNITED PRESS cablait il y a quelque temps: Saïgon est une ville de mort et de destruction!... L'empereur Bao Dai, qui ne met les pieds dans son pays qu'une fois tous les dix ans aurait pris des mesures extraordinaires, convoquant dans sa résidence... à Cannes au sud de la France... le premier ministre Din Diem.

DERNIERE HEURE

D'après les dernières nouvelles le parlement de Saïgon aurait déposé son empereur lointain, fait démissionner le premier ministre, et décidé de nouvelles élections. Ce fait représente une victoire des américains, car M. Dinh Diem est à nouveau nommé président du conseil des ministres, contre l'opinion des français!

Nous croyons cependant que cette décision du peuple vietnamien est sage... Sa voir gouverner par un spectre, est aussi néfaste pour le pays que pour la situation politique en générale.

La presse catholique contre M. Attlee

dans l'affaire de Formose.

Londres. — La presse catholique anglaise se livre actuellement à de vives attaques contre M. Clement Attlee, chef du Parti travailliste, qui a déclaré récemment qu'on devrait abandonner l'île de Formose au gouvernement communiste chinois. L'abandon de 2 millions de personnes aux communistes, déclarent les journaux catholiques, est un acte qu'une conscience chrétienne ne peut admettre. Le "Catholic Times" écrit notamment qu'il est du devoir des catholiques de réfléchir sérieusement avant d'accorder leur appui à M. Attlee. S'il est d'ordinaire assez difficile de se faire une opinion sur la politique extérieure du pays, il n'y a aucun doute que dans le cas de Formose les catholiques ne peuvent soutenir le point de vue de M. Attlee. Le "Catholic Herald", de son côté, regrette cette attitude du chef du Parti travailliste et souligne la responsabilité extraordinaire qu'il prend dans cette affaire.

Tribune Libre

La petite histoire

Monsieur le Rédacteur,

Merci pour un petit espace destiné à offrir mes plus sincères félicitations à M. Alph. Sylvestre pour sa magnifique et intéressante causerie de la semaine dernière reproduite dans "La Survivance" du 27 avril.

En effet, c'est une page du passé qui vient de s'inscrire au catalogue de nos organisations nationales depuis environ 40 ans... celle de l'historique du Cercle Jeanne d'Arc, sa fondation, ses activités, son développement, pour finir par l'établissement des Concours de français, etc., et ce jusqu'au transfert devenu nécessaire à l'A.C.F.A., qui prenait charge des activités précédentes et les a continuées avec succès jusqu'à date.

En retour et reconnaissance des services rendus à la cause française, la France accordait un don substantiel en argent et à trois directeurs des palmes académiques..

Merci au secrétaire du temps M. Alphonse Sylvestre qui a su conserver et publier un résumé officiel du Cercle Jeanne d'Arc, lequel devrait trouver sa place dans le coffret de famille — in mémoriam... c'est quelque chose de sacré et qui doit être considéré comme tel...

A propos, un jour un gouverneur anglais Murray du pays conquis, (le Canada) a écrit cette mémorable phrase à propos des Canadiens français:

"C'est un peuple sans histoire...". Supposons qu'il aurait eu raison dans le temps, il en **aura menti** après 100 ans, car nous avons une histoire qui est "une épopée des plus brillants exploits, etc... et sa valeur de foi trempée, etc...".

A nous d'en écrire quelques pages de cette histoire des nôtres dans l'Alberta! Suggestion est faite par la présente de trouver et de publier origines, et activités... etc... de notre Organisation nationale de la St-Jean-Baptiste qui a eu ses beaux jours et a rempli sa mission dans le temps... Mais qui la connaît? et s'en souvient?

Cependant qu'il y a des rapports, des activités, des fêtes qui ont paru dans les journaux du temps, "L'Ouest Canadien, l'Union"...

Aux dépositaires de ces souvenirs consignés dans ces journaux nous demandons de les publier ou de les faire parvenir à l'ACFA qui s'en chargera. Merci!

J.-A. Normandeau, ptre,
Hôpital St-Joseph, Edmonton.

Préparons des chefs

Monsieur le Rédacteur,

De ce temps-ci on parle d'école et d'éducation. Dans notre coin canadien-français. il semble que la bonne éducation de nos enfants prend un rôle secondaire. Une fierté jalouse fait qu'on se sert de nos enfants et de leur bien-être pour arriver à abriller d'autres buts.

On se plaind souvent ne pas avoir parmi les nôtres des gens capables de prendre charge d'affaires publiques et de défendre notre cause canadienne-française là où il est nécessaire. Cependant quand vient le temps de préparer des jeunes gens qui bientôt auront à faire face à ces problèmes urgents, nous manquons notre coup.

Je lisais sur "La Survivance" dernièrement, les idées suivantes que prononça l'Honorable Lucien Maynard au ralliement de l'A.C.F.A. à Edmonton: "Si nous, Canadiens français de l'Alberta n'avons pas la place qui nous revient dans la société n'allons pas blâmer les voisins, mais blâmons-nous nous-mêmes". Par des faits bien concrets il montra comment nous pourrions facilement jouer le rôle qui nous revient si nous avions plus de confiance en nous, plus de fierté et plus d'intérêt aux problèmes qui sont les nôtres.

Plusieurs pourrons dans quelques années peut-être. dire mea culpa, s'ils manquent, dans nos écoles, des instituteurs bilingues et catholiques. On ne veut pas pour nos enfants une éducation supérieure parce que dit-on "en sortant du 12e grade on prend le bord de la ville et des bureaux". Cela veut-il dire que notre population rurale manquera d'éducateur pour se former des chefs et par conséquent sera sous la dirigeance de personnes d'autre foi et d'autre langue qui n'ont pas de racine comme les nôtres dans l'histoire du Canada. On se plaint encore que le système scolaire semble tendre vers la formation d'un type qui n'a aucune conviction religieuse tellement on lui dit que la religion est sans preuve sérieuse de fondement.

Nous avons la chance de former pour nous-mêmes, une école SUPERIEURE où Dieu aura assurément sa place. L'union fait la force — chez nous on ne connaît pas ce vieux proverbe. Si nous ne pouvons mettre de côté jalousie, etc... pour faire une seule force il pourrait arriver que nous perdions tout. Vaut mieux, il semble, envoyer nos enfants à des écoles environnantes qui ne s'occupent guère de Dieu. On sait qu'il y a de bonnes écoles supérieures chez les gens qui ne sont pas de notre foi. Au moins eux ont le bon sens de travailler ensemble pour un but auquel ils marchent à grands pas et le temps approche que nous serons sous leur dirigeance.

Voulons-nous "jouer le rôle qui nous revient" à nous Canadiens français? Ici on donne l'impression de vouloir dire "Non". Par quelques idées et faux témoignages lancés de travers on se laisse entrainer par quelques-uns dans des situations très critiques. Des générations peut-être auront à souffrir du manque de prévoyance des quelques irresponsables.

Signé: Consol-Idons.

Mon Combat

Monsieur le Rédacteur,

A notre correspondant "Français et Canadien", je voudrais lui faire remarquer sur-le-champ que je ne suis le chef d'aucun groupe officiel, ni l'émissaire officieux d'aucune coalition. Considérant que les individus réagissent selon leur individualisme ou à leur personnalité, selon leur tendances morales ou religieuses, je considére que, si je prends la liberté de défendre mes points de vue, même sous des rapports altruistes, il est de mon devoir de rester indépendant.

Qu'il soit tranquille, je suis très satisfait comme beaucoup de mes concitiyens des conditions matérielles que le Canada réserve aux nouveaux venus. En ayant le travail à coeur et le souci d'économiser, un gros compte en banque et l'aisance seront les récompenses futures. Il y a beaucoup à faire, sans aucun doute, et les ressources du pays en affaires de toutes sortes sont loin d'être épuisées. La preuve, c'est que d'autres pays, excepté la France dans la majorité des cas, ne craignent pas de venir y mettre leur capitaux à couver, y apportent leurs techniciens d'élite et contribuent ainsi, tout en servant le Canada, à s'assurer une réputation mondiale. C'est au Franco-Canadiens influents à prendre conscience qu'il y a, en matière de prestige national français bien des choses à revoir et que le mythe culturel n'est pas la seule planche de salut: La religion du Surhomme est morte.

Il y a ici assez de Français au Canada pour entrevoir le besoin pour la France de changer sa tactique en matière de politique extérieure. Les faits parlent d'ailleurs.

Bien qu'il evistera toujours des gens pour apporter de l'eau au moulin de la contradiction, il n'est pas nécessaire d'être une élite pour comprendre que la politique extérieure française et les problèmes intérieurs canadiens-français se ressemblent comme deux jumeaux.

Le réalisme, beaucoup d'immigrants le possèdent à des degrés plus ou moins élevés. Aucun problème ne se pose de ce côté-là.

L'autre problème, très urgent et très grave, celui de la Grandeur nationale, reste entier. Qui va le résoudre?

Gilbert Delplanque

P.S. — Je ne sous-estime pas le travail qui a déjà été fait, surtout en matière d'investissements. L'air Liquide, le Crédit foncier, la Société Frce des Pétroles ont droit au mérite. Ceux qui organisèrent le banquet du 14 juillet 1950 également. Il faut reconnaître que certains ont fait leur part. Mais est-ce une raison pour nous limiter à celà?

Enfants de Dieu

Monsieur le Rédacteur,

Je suis douloureusement peiné en tant que Catholique, d'apprendre que l'Eglise, notre mère à tous, considère comme vexatoire une mesure qui ramène l'égalité entre enfants légitimes et illégitimes.

J'ai relevé celà dans votre dernier numéro, dans l'article consacré à l'Argentine.

Je pensais selon le dogme, que nous naissions tous avec le péché originel, et que, après le baptême, nous devenions tous enfants légitimes de Dieu.

Serait-ce une particularité de l'Eglise catholique canadienne d'être plus sévère ou même injuste pour encore différencier des enfants ayant reçu le même baptême.

Nous sommes surpris qu'au sein de notre sainte mère l'Eglise, groupant de si nombreuses nationalités, il puisse y avoir des conceptions différentes sur ce problème. Nous souhaitons qu'un correspondant canadien puisse nous éclairer là-dessus.

Et nous signons: Deux graines de révolution formées aux principes de saint Vincent de Paul.

N.D.L.R. — L'article auquel le signataire de cette lettre fait allusion est datée de Buenos-Aires, Argentine. Donc "l'Eglise Catholique Canadienne" n'a rien à voir dans cette question.

Il n'y a aucun doute qu'aux yeux de Dieu, comme aux yeux de l'Eglise, (que ce soit l'Eglise d'Argentine, du Canada ou de France, peu importe) tout enfant baptisé devient enfant légitime de Dieu, quelle que soit son origine.

Aussi n'est-ce pas en tant qu'enfant de Dieu que l'Eglise d'Argentine désire faire une distinction, mais bien en tant qu'enfant de la société civile. Pour bien comprendre l'opportunité de cette distinstion, il faut être au courant des moeurs publiques de ce pays et savoir jusqu'à quel point la prostitution et les naissances illégitimes sont répandues en Argentine.

Relations diplomatiques

Entre le Saint-Siège et l'Argentine

Rome (CCC) — Au sujet de certains bruits selon lesquels le Saint-Siège entendrait rappeler le nonce apostolique en Argentine et rompre les relations diplomatiques avec cette nation, on fait observer dans les milieux du Vatican qu'il n'est point dans l'usage du Saint-Siège de prendre une initiative de ce genre en cette matière et que par conséquent S. E. Mgr Zanin, nonce apostolique en Argentine, ne sera pas rappelé à Rome.

Quant au départ prévu de l'ambassadeur d'Argentine près le Saint-Siège, S. Exc. Mgr don Carlos Maria Oliva Pazè il ne doit pas être considéré comme un prélude à la fermeture de l'ambassade argentine auprès du Saint-Siège, mais simplement comme un retour à son pays pour une période de vacances.

Daniel-Rops, No 1 de l'édition française

Paris (CCC) — un journal littéraire franaçis vient de publier la liste des plus forts tirages de l'édition française depuis 10 ans. Il s'agit d'ouvrages ayant dépassés 60,000 exemplaires. Cette liste comporte 148 livres, dont certains du même auteur.

Si l'on prend les tirages, livre par livre, on constate que le résultat le meilleur est atteint par une traduction: **le petit monde de Don Camillo (800,000** exemplaires; auteur: Guareschi). Viennent ensuite **le Grand Cirque** (souvenirs de guerre d'un as de l'aviation, Clostermann) avec 577,000 exemplaires, et **J'ai choisi la liberté**, le livre déjà un peu oublié de Kravchenko, avec 503,000. Le premier livre catholique, 14e au classement, est le **Jésus en son temps**, de Daniel-Rops.

Mais si l'on additionne les tirages, auteur par auteur, parmi cette liste de 148 livres, on s'aperçoit que Daniel-Rops arrive en tête avec 1,190,000 exemplaires vendus pour 5 volumes de son Histoire de l'Eglise, **Missa est**, est un ouvrage collectif dont il a écrit un chapitre: le **souple chrétien**. Vient aussitôt après Guareschi (1,184,000) pour deux don Camillo et pour **Medemoiselle Troll.**

Les droits scolaires des catholiques,

Soulevés lors des élections en Angleterre

Londres (CCC) — A l'approche des élections qui auront lieu le 26 mai en Grande Bretagne, les catholiques de ce pays s'apprêtent à soulever le question de leurs droits scolaires, compromis par une décision récente de la Haute Cour de Londres; le Conseil catholique de l'Education a porté cette cause en appel devant la Chambre des Lords, cour suprême du pays.

On s'attend que l'Episcopat discute du problème au cours de sa réunion annuelle prochaine et que les catholiques soient appelés à exiger des candidats aux élections l'assurance que la loi sera amendée de façon que tous les enfants catholiques puissent fréquenter les écoles catholiques.

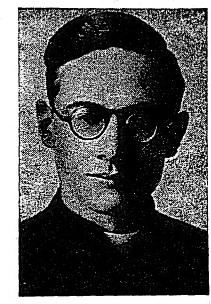
La faiblesse découverte à la loi, lors de la cause précitée, consiste en ce que les autorités scolaires locales ont pratiquement toute liberté de déterminer l'école que fréquentent les enfants catholiques.

Soumission de l'auteur d'un livre mis à l'index

Cité du Vatican. (CCC) — La S. Congrégation du Saint-Office fait savoir que Joseph Thomé, du diocèse d'Aix-la-Chapelle, s'est soumis au décret du 26 janvier dernier, condamnant et mettant à l'Index son livre: "Le chrétien majeur".

Ce livre, rédigé en allemand, méconnaissait la nature et la mission de l'Eglise et visait à obtenir sa "maturité" par des moyens erronés.

Apôtres du Chapelet quotidien







M. l'abbé Emile Brière, M. J.-A. Nadeau et M. Léo Ayotte, membres du Comité du Chapelet à la Radio qui ont confié aux Conseils français des Chevaliers de Colomb, le soin d'organiser la récitation quotidienne du chapelet. Cette récitation se fait à CHFA tout les soirs à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.05.

Ruraux: Réalisons le rôle que la famille doit jouer pour le plus grand bien de la société.

* * *

Famille unie, coeur de la société.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

Les hommes rentraient, ils marchaient comme à l'ordinaire, sans se hâter, et François seul pouvait pressentir la nouvelle qui les attendait. La chaleur avait séché les herbes et les feuilles. Le jour voilé était d'une douceur pénétrante. Des linots, en vols bondissants, s'abattaient dans les charroyères, où les chardons penchaient, brisés par le pied des bêtes. L'odeur du pain chaud s'épandait autour de la ferme.

Réjoui par ce parfum de vie, le grand vieux métayer entra dans la salle, où Mathurin l'avait précédé. Quand elle les eut vus disparaître, Eléonore, qui guettait à la porte de la boulangerie, traversa la cour, et rejoignit François dans l'étable. Celui-ci venait de jeter à terre une lourde charge de maïs, et repliait la corde sur son bras.

—Tiens! dit-elle. Ils te demandent! Elle m'a brûlé le sang, ta lettre!

Toute pâle encore, Eléonore tendait la lettre, et la regardait de ses mains dans celles de l'autre, avec un respect craintif de la destinée.

—Pour quand est-ce? dit-elle. Dépêche-toi!

Le gars, sans émotion apparente, essaya de sourire, pour marquer sa supériorité d'homme, déchira lentement l'enveloppe avec ses gros doigts mouillés, lut, réfléchit un moment, et répondit:

—Allons, c'est pour demain!

—Demain, Jésus!

—Oui, je dois être à midi à la Roche, pour prendre mon service dans les chemins de fer.

Eléonore se couvrit le visage des deux mains.

—Ah çà! ne me lâche pas, toi, maintenant! continua l'homme. Est-ce que tu veux me lâcher?

—Non, François, mais partir demain, ... demain!

—Pas demain: ce soir, tout à l'heure!... Fallait bien t'y attendre. Voilà deux mois que tu es engagée avec le cafetier de la rue Neuve. As-tu signé le bail ,oui ou non?

—Oui.

—M'as-tu promis de tenir mon ménage?

—Oui, François.

—Quand tu me demandais de te trouver une bonne place aussi, à la Roche, j'ai bien voulu m'occuper de toi, mais à condition que tu ferais mon ménage. J'ai besoin de quelqu'un, moi! Et tu ne veux plus venir à présent?

—Je ne dis pas...

—Eh bien! je dirai au père, moi, tout à l'heure, ce que tu m'avais promis. Reste donc: ils te feront une jolie vie à la Fromentière, quand je serai parti; sans parler du procès que l'homme de la Roche commencera tout de suite, tu entends, tout de suite, si tu refuses de prendre le débit que tu as loué! Reste! Moi, je m'en vas!

Elle enleva les mains de dessus sa figure, et, toujours dominée par l'impression du moment:

—J'irai, dit-elle; quand tu voudras, je serai prête; seulement je ne pourrais pas t'entendre parler au père: ne lui parle pas devant moi...

Elle quitta en hâte l'étable, en rentra dans la salle pour servir le dîner, tandis que François donnait à ses boeufs leur ration de fourrage, et s'attardait à ce travail.

Toussaint Lumineau causait tranquillement avec Mathurin. Assis côte à côte devant la table, et regardant fumer leur assiette de soupe, ils devisaient du nouveau valet qu'il faudrait embaucher prochainement.

—Je l'embaucherai à la foire de Challans, disait le père.

—C'est trop tard.

—Nous ferons de notre mieux jusque-là, mon garçon. Je le prendrai fort, je choisirai un valet du pays.

—Oui: pas un Boquin, surtout! On les connaît!

Toussaint Lumineau hocha la tête, et dit doucement:

—Ne lui fais pas injure, Mathurin. J'ai renvoyé Jean Nesmy, et j'ai eu raison. Mais, pour le travail, il n'y avait que de bonnes choses à dire de lui. Ca travaillait honnêtement. Ca aimait la terre, tandis que d'autres...

La petite Rousille écoutait, les yeux baissés, comme une statue, près de la fenêtre. François entra.

—Tandis que d'autres, continua le père, en élevant un peu la voix, n'ont pas assez de vaillance, tout à fait. N'est-ce pas, mon François?

Le fils blond et rose haussa les épaules, en s'asseyant.

—C'est trop dur, dit-il. Depuis que je suis revenu, je ne puis plus m'y refaire, à ce métier-là.

—Ah! moitié de paysan, cria Mathurin; tu n'as pas honte? Moi, si je pouvais marcher, le père n'aurait pas même besoin d'un valet. Regarde ces bras-là!

Il tendait ses bras, dont les muscles saillaient sous l'étoffe de la veste, comme des noeuds de chêne emprisonnés dans l'écorce. Et le sang lui montait au visage, et gonflait jusqu'aux veines et aux glandes de ses yeux

—Pauvre gars! dit le père en lui touchant la main pour l'abaisser; pauvre gars, je sais bien, ton malheur coûte cher à la Fromentière...

Il ajouta, après un petit silence:

—Nous ferons tout de même de jolis labours, mes enfants, avec François, et notre Driot, qui ne tardera guère, et le valet que je prendrai... Pour aujourd'hui, j'ai idée d'attaquer la pièce de la Cailleterie, qui n'a pas donné depuis deux ans. La pluie a dû mollir la terre: la charrue mordra bien.

Eléonore, qui venait de pousser la porte de la décharge, s'arrêta toute troublée, en voyant Franoçis remuer les lèvres, comme s'il voulait répondre et dire le secret. Mais aucun mot ne sortit plus de la bouche du cadet, tant que dura le repas.

Vers la fin, comme ils allaient se lever de table, Mathurin regarda le ciel par les vitres enfumées, et demanda:

—Père, emmenez-moi avec le harnais?

—Ouo, bien sûr. Va quérir la voiture, Lionore; et toi, François, enjugue les bêtes.

Il était presque gai, le métayer de la Fromentière. Les enfants pensèrent qu'il avait l'esprit vers Driot, dont il disait le nom, maintenant, plus de dix fois le jour. Mais ce n'était que le premier labour de la saison qui le rendait content.

Un quart d'heure plus tard, le père se passe autour du corps la sangle, attachée à l'étroite caisse de bois où l'infirme était assis, et, comme on hale un bateau, il tira la charrette. Les boeufs marchaient devant, conduits par François. Ils montèrent, par le chemin où les pas de Jean Nesmy étaient encore marqués dans la poussière. C'étaient quatre boeufs superbes, précédés par une jument grise: Noblet, Cavalier, Paladin et Matelot, tous de même robe fauve, avec des cornes évasées, l'échine haute, l'allure lente et souple. Traînant sans peine la charrue, dont le soc était relevé, ils gravissaient la pente, et, quand une pousse de rince, tendue en travers de la route, tentait leur mufle baveux, ils ralentissaient ensemble l'effort, et la chaîne de fer, qui liait le premier couple au timon, touchait terre et sonnait. François, le long de leurs flancs, s'en allait, tout sombre. Une pensée l'occupait, qui n'était point celle du travail quotidien.

Ceux qui venaient derrière lui, le métayer et l'infirme, ne parlaient pas davantage. Mais leur esprit demeurait enfermé dans l'horizon qu'ils traversaient. Ils inspectaient, avec le même amour tranquille, les fossés, les barrières les coins de champ aperçus au passage; ils réfléchissaient aux mêmes choses simples et anciennes, et en eux la méditation était le signe de la vocation, la marque du glorieux état de ceux qui font vivre le monde. Quand ils furent arrivés en haut de la butte, dans la pièce de la Cailleterie, le père aida Mathurin à sortir de la voiture, et l'infirme s'assis au pied d'un cormier, dont les branches faisaient une ombre fine sur le talus. Devant eux, la jachère descendait en courbe régulière, hérissée d'herbes sèches et de fougères. Quatre haies dessinaient et fermaient le rectangle. Par-dessus celle du bas, on voyait les profondeurs du Marais, comme une plaine bleue sans divisions. Et le père, ayant fait sauter la cheville qui retenait le soc, et la mit en bonne place.

—Reste là au chaud, dit-il à Mathurin. Toi, François, conduis bien droit tes boeufs. C'est un beau jour de labour. Ohé! Noblet, Cavalier, Paladin, Matelot!

Un coup de fouet fit plier les reins à la jument de flèche; les quatre boeufs baissèrent les cornes, et tendirent les jarrets; le soc, avec un bruit de faux qu'on aiguise, s'enfonça; la terre s'ouvrit, brune, formant un haut remblai qui se brisait en montant et croulait sur lui-même, comme les eaux divisées par l'étrave d'un navire. Les bonnes bêtes allaient droit et sagement. Sous leur peau, plissée d'un frémissement régulier, les muscles se mouvaient, sans plus de travail apparent que si elles eussent tiré une charrette vide, sur une route unie. Les herbes se couchaient, déracinées: trèflés, folles avoines, plantains, phléoles, primprenelles, lotiers qui s'appuyaient sur leurs palmes pliées, comme de jeunes chênes abattus. Une vapeur sortait du sol frais, surpris par la chaleur du jour. En avant, sous le pied des animaux, une poussière s'élevait. L'attelage s'avançait dans une auréole rousse, que traversaient les mouches. Et Mathurin, à l'ombre du cormier, regardait descendre avec envie le père, le frère, la jument grise, et les quatre boeufs de chez lui, dont la croupe diminuait sur la pente.

—François, disait le métayer, réjoui de sentir battre dans ses mains les bras de la charrue, François, prends garde à Noblet qui mollit! Touche Matelot!... La jument gagne à gauche!... Veille mon gars, tu as l'air endormi!

Le cadet, en effet, ne prenait aucun goût à conduire le harnais. Il songeait qu'il fallait parler, et la peur de commencer lui tenait le front baissé. Ils tournèrent au bas du champ, et remontèrent, traçant un second sillon près du premier. Les cornes des boeufs, l'aiguillon de François commencèrent à reparaître au ras des herbes qu'observait Mathurin. Celui-ci, pour saluer le retour du harnais, se mit à "noter", à chanter, de toute sa voix, la lente mélopée que chacun varie et termine comme il veut. Les notes s'envolaient, puissantes, avec des fioritures d'un art ancien comme le labour même. Elles soutenaient le pas des bêtes qui en connaissaient le rythme; elles accompagnaient la plainte des roues sur les moyeux; elles s'en allaient au loin, par-dessus les haies, apprendre à ceux de la paroisse qui travaillaient dehors que la charrue soulevait enfin la jachère, dans la Cailleterie des Lumineau. Elles réjouissaient aussi le coeur du métayer. Mais François demeurait sombre.

Quand l'attelage atteignit l'ombre du cormier:

—Père, dit Mathurin, vous ferez bien de replanter notre vigne, qui s'en va. Dès que Driot sera là, faudra nous y mettre. Qu'en dites-vous?

Car il avait toujours l'esprit en songerie, vers l'avenir de la Fromentière.

Le métayer arrêta les boeufs, leva son chapeau, et ses cheveux apparurent tout fumants. Il sourit de contentement.

—Tu as de jolies idées, Mathurin: si le grain pousse bien dans la Cailleterie, foi de Lumineau, j'achète du plant pour la vigne... J'ai espoir dans notre labour d'aujourd'hui... Allons, cadet, range le harnais... Ménage ta jument qui a chaud, flatte-la un peu, tiens-toi dans sa vue, pour quelle aille plus sagement.

(à suivre)

Chez les Franco-Colombiens

Le Père Curé de Vancouver visite M. Pierre Laporte

On me demande au téléphone.

"C'est le père Bélanger qui parle.

—Père Bélanger?

—Le père Zéphirin Bélanger de Vancouver!

—Vraiment! Alors, inutile de continuer à causer au téléphone, je vous attends chez moi.

—J'arrive".

* * *

Et pendant que mon visiteur s'amène, je me reporte par la pensée à St-Sacrement-de-Vanvouver. Il y a deux ans, j'y étais allé saluer le groupe canadien-français. C'est là que j'avais connu le père Bélanger. Je le revois encore arpenter la salle en nous disant: "Je l'aurai, mon école!" S'il m'en avait parlé de son école! Il m'avait dit: "Vous allez faire quelque chose pour nous?" J'avais bredouillé un oui, je m'étais engagé sans m'engager!

Et ce fut le début du magnifique cadeau de $22,000 que nos lecteurs et nos amis ont fait aux Canadiens français de Vancouver.

Pendant que j'attendais le père Bélanger, je pensais aussi à ces autres visiteurs qui sont allés dans l'Ouest. A mon ami René Lévesque, de Radio-Canada, qui en est revenu très pessimiste. Et qui l'a dit à la radio et dans des conférences.

Le père Bélanger allait me parler de tout cela.

* * *

Il a répondu franchement à toutes mes questions.

L'école reçoit actuellement 106 élèves. Elle compte quatdre classes, où l'on enseigne les huit années du cours primaire. Ce sont les RR. SS. du Bon Pasteur, de Québec, qui en ont la direction. Elles sont très encouragées.

L'école a coûté $89,000. Quand on a terminé la construction, la dette était de $50,000 environ. Elle n'est plus que de $17,000. Ce sont les familles canadiennes-françaises de Vancouver qui ont payé la différence. Ils ont souscrit directement un fort montant puis ont participà à diverses organisations paroissiales qui leur ont soutiré en douce un autre montant appréciable.

J'ai posé une question dont je connaissais la réponse: "Le gouvernement vous aide-t-il?"

"Il ne nous donne pas un sou", a dit le père.

Mais comment, alors, entretient-on l'école? Les élèves paient une rétribution mensuelle de $3.00. Si on y ajoute le fruit de quelques petites organisations, cela fournit aux commissaires les $4,000 qu'il faut pour que l'école continue d'exister.

La ville de Vancouver — il faut le noter — a décidé de ne percevoir aucune taxe foncière sur le nouvel immeuble. Cela nous semble tout naturel à nous, mais c'est une grande faveur qu'on fait aux catholiques de là-bas!

* * *

Le père Bélanger est réaliste sur l'avenir du français en Colombie. Il voit les problèmes et ne tente pas de les diminuer. Mais il croit qu'on a de bonnes raisons d'espérer. Déjà l'école française a fait du bien. Des petits Canadiens français qui avaient oublié leur langue la parlent aujourd'hui. Beaucoup de parents français qui ne s'intéressaient pas du tout à ces problèmes y attachent aujourd'hui une certaine importance.

* * *

Le père m'a dit un mot de la paroisse du R. P. Leduc, o.m.i., à Maillardville. Là on impose des taxes municipales sur les écoles catholiques. Notre-Dame-de-Fatima est en retard de quatre ans dans le paiement de cette taxe inique. Le conseil municipal a menacé plus d'une fois de faire vendre l'école par le shérif; mais il n'a pas osé. Il a décidé cette année de rayer deux ans de taxes... et espère percevoir les deux autres. Mais les Canadiens français paraissent fermement décidés à ne pas payer.. "Nous n'avons rien, nous ne paierons rien", ont-ils dit".

Avec de telles gens, c'est évident qu'il y a espoir!

Pierre LAPORTE
(Le Devoir)

La vie française à Victoria, C.-B.

Le vendredi 29 avril "Au-Vieux-Québec", le club C.-F. tenait sa soirée mensuelle au profit de la future paroisse française, à Victoria.

C'était l'anniversaire de naissance de l'un de ses membres, Mme Cléophas Therriault (autrefois de Pincher Creek). Un gâteau de "Fête" et un cadeau du Club, marqua cet événement. Mme Therriault remercia.

M. et Mme Miville McBride, de la rue Vimy, célébraient également leur 15e anniversaire de mariage. Le groupe leur offrit félicitations et souvenir.

M. et Mme O.-W. Chrétien devant partir dimanche 1er mai, pour un voyage de quelques mois à Lizieux, Sask., avant de s'installer en leur magnifique maison de la rue Barkley, étaient les invités d'honneur. Le Club, par sa présidente, rendit hommage à ces deux patriotes distingués et leur souhaita "bon voyage et prompt retour".

M. Chrétien remercia chaleureusement ses nouveaux amis des bons sentiments et du souvenir offert à Madame Chrétien, les assurant de leur entier dévouement à l'oeuvre de la paroisse française à Victoria, et même, dit-il en terminant, je vais essayer d'y intéresser mes amis au cours de mes vacances en Saskatchewan.

Les gagnants au canasta: M. Dollard Jacob; aux lexicon: Mme Rose-Blanche Cherreau et Mme Morison. (Les prix: dons de Mme Cléophas Therriault).

Mme Marie Badni, du "Manoir de Marie" (ancienne propriété du sénateur Barnard de la rue Rockland) a acheté le "châle du soir" tricoté par Mme R. Laplante, 57 rue Laurendeau, à Montréal-Est. Vous serez heureuse, chère Mme Laplante, d'avoir cette bonne nouvelle par "La Survivance" et par "Le Patriote" que vous lisez fidèlement. Continuez-nous vos faveurs et celles de vos vieilles amies, généreuses, comme vous!

Les prochaines soirées du Club: les vendredis 27 mai et 24 juin.

Le thé-bazar annuel: le vendredi 9 septembre.

Mme Rhéa Matte-Kenny et son comité servaient le goûter.

* * *

La dernière réunion de la saison de l'Alliance française eut lieu, le mercredi 27 avril chez sa présidente, Mme Renée Archibald. Mlle Hamilton parla de Darius Milhaud, compositeur français.

Va et vient

M. Paul Pelletier de Manning Park, C.B., a passé 3 jours chez sa fille Hélène, Mme Laurent Landry de la rue Yates.

M. et Mme Georges Cagnat de "Loretto Hall" rue Belleville, sont en vacances d'un mois à Santa-Barbara et à Los-Angeles, Cal.

Le Dr Robinson, Madame et les deux enfants, de Vancouver ont visité M. et Mme O.-W. Chrétien en cette fin de semaine.

Chez M. et Mme Dollard Jacob de la rue Ontario: M. et Mme Laurent Fontaine de Youbou, M. et Mme Wilfrid Masson de Port-Alberni.

Maurice Landry, étudiant en droit à l'Université de l'Alberta, est rentré chez ses parents, M. et Mme François Landry, 30 Gouvernement,' pour les mois d'été.

Décès

Mme Anna Rouge-Couture, née en Alsace Lorraine, à Victoria depuis 34 ans. Les funérailles eurent lieues à la cathédrale St-Andrew. L'inhumation au cimetière Ross Bay.

* * *

M. Annibal Bianco, 222 rue Menzies, est à l'hôpital St-Joseph.

A M. et Mme Atherley (née Aimée Fortier), un fils, William.

A M. et Mme Charles Martin (née Hélène Guillemaud), une fille: Lorraine-Michelle.

Au Lt-Commandant et à Mme Marcel Bélanger, une fille: Nicole.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Mariage: Noël-Leblanc

Samedi, le 30 avril, avait lieu le beau mariage de Joseph-Raymond Noël, fils majeur de Adélard Noël et de Sophie Garcka, de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, et Marie-Anne Bella Leblanc-Gallant, fille mineure de Albini Leblanc et de Claire Boucher de cette paroisse. Le somptueux cortège nuptiale était composé de: Paul Croteau et Bonnie Hinde, Rose-Marie Lhocker et Albert Noël, Maria Finnigan et Marcel Noël et le petit Claude Finnigan qui portait les anneaux, accompagné de la petite Rose-Marie Finnigan. Le Père Adoptif de la mariée, M. Joseph Gallant, la conduisit à l'autel. Maurice Parent servait au sanctuaire et le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait selon le nouveau rituel si expressif. Mlle Elmire Chabot, accompagnée à l'orgue par Mme Robert-E. Boileau, exécuta plusieurs chants: Réunis dans ton sanctuaire, l'Ave Maria, de Gounod; Veni Jesu, en duo avec Mme R. Boileau; C'est le Mois de Marie et en fin, O Sanctissima, pendant que les nouveaux mariés allaient à la sacristie signer les registres. Ce fut un beau mariage, où tous les membres du cortège nuptial reçurent la sainte Communion: fait remarquable et à imiter.

Choses et autres

Font un stage à l'hôpital où elles prennent du mieux, la petite Françoise Amero enfant de M. et Mme Edouard Amero, à l'hôpital Sainte-Marie, et, Mme Lucienne Ayotte, fille de Mme Marie-Louise Côté, à l'hôpital Columbian.

Nos sympathies à Mme Joseph Perreault, à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Albertine Nobert, de Saskatoon, sask., vendredi le 22 avril.

Samedi, le 23 avril, avait lieu au couvent de Notre-Dame-de-Lourdes, la deuxième réunion plénière du Comité d'Education de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, appelé maintenant "Conseil de l'Enseignement de la F.C.)." Mère Saint-Bernard Ursuline, y est élue présidente, Soeur Marie-Norbert, religieuse du Bon Pasteur, vice-présidente. Etaient présents: les RR. PP. J.-L. Lemire, s.s.s., aumônier de la Fédération: Albéric Fréchette, o.f.m., et Sigismond Lajoie, o.f.m., principal de l'école supérieure Notre-Dame-de-Lourdes, les RR. Mères Ursulines, de Notre-Dame-de-Lourdes, les Religieuses du Bon Pasteur, de Notre-Dame-de-Fatima et de la paroisse du St-Sacrement, de Vancouver, et deux institutrices: Mme Lucien Racine, de Maillardville; et Mme McDougall, de Vancouver. Le concours annuel de Français des trois écoles françaises du district et de celle de Notre-Dame-des-Victoires, de Port Alberni, sous la direction des Pères Franciscains et des Soeurs de Sainte-Anne, a été fixé au 15 juin prochain.

Jeudi, le 21 avril, M. et Mme Henri-Pierre Surette, de Lulu-Island, prennent le dîner au presbytère, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fils, le R. P. Félix-Joseph, o.f.m. La veille au soir, les grands de l'école supérieure, et le jour même, les élèves du septième, de leur propre chef, fêtaient leur Père, "Un Sérieux de Chef", qui a une magnifique influence sur les jeunes. Restez longtemps parmi nous, Père Félix!

Mercredi, le 27 avril, nos RR. PP. Franciscains étaient heureux d'avoir la visite de l'ancien curé. M. l'abbé Joseph Fouquette, avec qui ils sont toujours heureux de calloborer et de discuter des problèmes qui nous intéressent.

Dimanche soir, le 23 avril, M. Maurice Lizé, secrétaire de la commission scolaire de nos deux paroisses de Maillardville, toujours si dévoué à la question scolaire, était le conférencier principal à une réunion de l'Association d'Education Catholique de la Colombie, tenue à la paroisse du Précieux-Sang de Cloverdale, sous la présidence de Son E. Mgr W. M. Duke et devant un auditoire d'environ 250 personnes, dont 18 prêtres. Aidons à Monsieur Lizé dans son commerce, lui qui sacrifie tant pour nous dans les questions de langue et d'éducation. C'est pour nous un DEVOIR D'ENTRAIDE qui s'impose!

Au revoir à M. et Mme Uno Mets (Yvonne Vachon) qui nous quittent pour Burnaby où ils se sont bâti une maison et merci à Mme Mets qui a donné beaucoup de son temps et de ses talents à notre chorale paroissiale.

Merci aux jeunes du C.Y.O. et aux grands de notre Ecole supérieure qui ont préparé le théâtre de notre auditorium, de leurs sous et de leurs sueurs.

Funérailles de M. Hyacninthe Sauvé

Dans la nuit de vendredi, le 29 avril, décédait à la résidence de son fils Adélard, sur l'avenue James, M. Hyacinthe Sauvé, qui allait avoir 89 ans dimanche, le 1er mai. Il était aveugle depuis 21 ans, épreuve qu'il supporta chrétiennement. Originaire de Curran, Ontario, qu'il quitta pour Sainte-Rose et Sainte-Emilie, Manitoba, en 1909,

M. Sauvé arriva à Maillardville en 1926. Selon la bonne ancienne coutume, il fut exposé au foyer de son fils aîné, Adélard, où il y eut des prières, présidées par le R. P. curé, dimanche soir à 8 h.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Stevens Ramsay, Aurore, Charles, Thé- de ses quatorze enfants: Adélard, Mme William Ramsay, Marie-Anne, Mme Stevens Ramsay, Aurore, Crarles, Thérèse, Napoléon, tous de Maillardville, Joseph de Mission et Lionel, de Whalleq, C.B. Il laisse aussi un frère, Damase, âgé de 79 ans, de Sudbury, Ontario, trente-et-un petits-enfants et 27 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame de Lourdes, lundi, le 2 mai, à 10 heures. Le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présida à l'absoute et officia à la messe, assisté du R. P. H. Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame-de-Fatima, comme diacre et du R. P. E. Denommée, o.m.i., vicaire à N.-D.-de-Fatima. Les servants étaient Yvan Sauvé et Roland Croteau, deux petits-fils du défunt. Faisaient les frais du chant le Frère Maurice Dignard, o.f.m., M. Joseph Lecomte et Mme Robert Boileau, accompagnés à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Une petite-fille du défunt, Mme Jeanne Robantad était venue de Jervis Inlet assister aux funérailles.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: Edmond, Emery, Wilfrid, Raymond et Robert Ramsay et Raymond Gagnon. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam, présidée par le R. P. curé. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille et surtout à Mme Hyacinthe Sauvé.

Voici la photographie de l'école française de Vancouver, une des cinq écoles canadiennes-françaises de la Colombie canadienne. Ces écoles donnent l'instruction à plus de 1,000 petits Canadiens français.

Tangente
Semaine de la Campagne Etudiante

L'école de Tangente fête dans la joie la campagne d'étudiante.

Lundi, 25 avril, M. le président: Albert Bouchard convoqua tout les élèves dans le corridor de l'école pour l'ouverture officielle de la campagne 1955. Il expliqua brièvement le but de la collaboration de tous pour en faire un succès.

Les comités prirent leur rôle au sérieux aussi des concours fort intéressants et instructifs furent préparés par chaque comité, qui rivalisa d'ingéniosité pour présenter du neuf et de l'original chaque matin à l'affiche.

Le thème de ces concours ou recherches devait garder la note dominante de la campagne: "Porteurs d'espérance".

Un forum sur l'importance de la campagne annuelle dans l'école occupa une classe de français. Les opinions spontanées, exprimées en toute franchise nous révéla que le but de cette activité annuelle était compris et son aspect formateur accepté.

Voici quelques idées émises par les élèves au cours du forum: "La campagne étudiante fait découvrir les talents, elle inspire confiance aux timides qui sont entrainés dans les activités, elle favorise l'esprit d'équipe, elle met de la charité et de l'entente dans les différents groupes, elle développe l'initiative et prouve la débrouillardise des étudiants, elle favorise la gaieté par les chants joyeux qui se font entendre.

Le texte de la messe étudiante fut commenté pendant deux périodes de catéchisme. Cette messe (dialoguée) dont les honoraires furent payés par les élèves de 7e, 8e et 9e, ne put être célébrée vendredi, tel que prévu, mais fut remise à mardi le 3 mai.

L'inclémence de la température empêcha l'équipe des loisirs de réaliser son programme pour la cour, mais la note joyeuse dominait à l'intérieur. Grâce à plusieurs haut-parleurs installés dans le corridor et à l'extérieur de l'école on pouvait entendre de la belle musique avait et après le classe et au cours des récréations.

Les murs du corridor étaient couverts d'affiches et de concours invitant à la recherche et à l'habileté.

Mercredi, ce fut le souper autour du feu de camp et des parties de balle molle pour clore la journée.

Vendredi après-midi les élèves des grades 3 à 9 se réunissaient dans la première classe pour la séance de clôture.

M. Albert Bouchard présida la prière qui fut suivie du chant de la Relève albertaine.

Tous les élèves des grades 7, 8, et 9 prirent part à un "sketch" ayant pour thème: "Notre journal "La Survivance" Une chansonnette qui souligne la valeur de notre journal était très appropriée pour finir.

Les gagnants des différents concours se virent décerner des prix, d'autres furent tirés au sort parmi les dévoués chefs d'équipe. Il serait trop long de mentionner ici tous les noms des gagnants et des participants dans les activités variées.

Le service des patrouilles, qui avait aussi sa journée dans la campagne, présenta un numéro surprise qui avait pour but de rappeler aux étudiants les règlements du service — Un simulacre de cour — avec juge, avocat de la couronne et avocat de la défense, gendarme, témoins et accusé, fit ressortir l'importance d'obéir aux règlements des patrouilles.

Le comité des Loisirs sous la direction du professeur Gaboury fournit un autre numéro au programme dans une démonstration de culture physique fort bien réussie. Les exercices d'agileté et d'équilibre furent vivement applaudis.

M. le président remercie chaleureusement ses dévoués collaborateurs pour le bel esprit d'équipe qui caractérisa toute la semaine. Il exprima le désir de voir les fruits de cette semaine étudiante se prolonger toute l'année.

Sr. Marie de Ste-Thérèse d'Avila, principale de l'école, invitée à dire le mot final approuva les paroles du dévoué président et exprima sa satisfaction pour la façon dont les choses s'étaient passées malgré les deux jours de température maussade. Elle se dit heureuse d'offrir des prix aux gagnants des concours et aux chefs qui se signalèrent par leur persévérance.

"O Canada", chanté avec beaucoup de fierté termina cette campagne étudiante '55.

Rélève albertaine à Tangente

Malgré tout l'intérêt que les élèves de Tangente portent au mouvement sauveur et prometteur de la "Relève albertaine", les circonstances ne leur ont pas permis de réaliser davantage le programme proposé par le comité provincial.

Avant Noël les traditions suggérées furent étudiées en classe.

Le questionnaire envoyé fut répondu par les élèves des grades trois à neuf.

Depuis janvier les étudiants des grades sept, huit et neuf furent divisés en six équipes pour l'étude approfondie de notre journal "La Survivance".

Certains achèvent de remplir leurs livres de cueillettes variées sur le sujet que leur fut assigné d'autres admettent rencontrer des difficultés pour juger de la valeur du journal selon les points de vue proposés.

Afin de placer de nouveau les élèves en face du mérite réel de notre journal et d'activer leur travail de recherches une discussion, genre forum, fut organisée au cours d'une leçon de français.

Il fut alors suggéré de s'inspirer de ces appréciations et commentaires pour composer un "sketch" qui mettrait en parallèle les journaux de mentalité dangereuse et de morale douteuse qui pénètrent dans nos foyers avec notre ami, "La Survivance", qui n'existe que pour sauvegarder nos intérêts religieux et nationaux et pour faire entrer dans nos foyers une lecture saine et instructive.

Ce sketch — sur "La Survivance" — fut présenté lors de la séance qui clôtura la campagne étudiante vendredi dernier.

Les écoliers de Tangent se joignent à tous les élèves franco-albertains pour souhaiter succès et longue vie à "La Relève albertaine".

DONNELLY

M. Henri Moquin est de retour dans sa famille après avoir passé un an à l'université de l'Alberta.

Mme H. Johnson est de passage à Legal, où deux de ses filles sont institutrices.

Samedi dernier Mme J.-B. Béland était victime d'un accident survenu chez elle. Elle fut conduite d'urgence à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons bonne chance et complète guérison.

M. Lucien Maisonneuve était de passage à Edmonton pour quelques jours.

M. et Mme Jos Bouchard sont retournés sur leur ferme à Jean-Côté.

La famille Ronald Doyle est aussi déménagée chez un fermier.

M. Pierre Cloutier est de retour d'un voyage dans l'Est.

Une nouvelle soirée paroissiale est organisée pour dimanche le 8 mai. Il y aura bingo, partie de cartes, roue de fortune, chants, ainsi qu'un magnifique prix d'entrée. Bienvenue à tous.

Avis aux créanciers

Succession de feue
Luzella Durocher, d'Edmonton,
autrefois de Villeneuve, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Luzella Durocher décédée le 14 avril sont tenues de faire à Me. Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'exécuteur Aurèle Durocher, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 27 juin, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 21 avril, 1955.

Paul E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde,
Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feue
Maria T. Forget, veuve,
Foyer Youville, St-Albert,
autrefois de Morinville, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Maria T. Forget décédée le 10 avril, 1955 sont tenues de faire à la Compagnie Montreal Trust, Exécuteur de la succession, Edifice McLeod, Edmonton, Alberta le ou avant le 15 juin, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elle et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 14ième jour d'avril, 1955.

Paul E. Poirier, C.R.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Avocats de la Compagnie
Montreal Trust,
Edifice McLeod,
Edmonton, Alberta.

Décès de Mme Flavius Plourde à Falher

C'est avec regret que la population de Falher et des paroisses avoisinantes apprit le décès de Mme F. Plourde, survenu samedi matin, le 23 avxril 1955, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan.

Mme Plourde, née Maria Pelletier était originaire de Ste-Anne-des-Monts, Conté de Matana, P.Q.

Arrivés à Falher à l'automne de 1912, M. et Mme Flavius Plourde furent du nombre des vaillants pionniers de la paroisse. Mme Plourde était une femme d'oeuvres. Elle appartenait activement à toutes les organisations paroissiales: Dames de Ste-Anne, Dames Fermières, Action Rurale, Caisse Populaire, Bibliothèque Paroissiale. D'autres oeuvres ont aussi été gratifiées de ses dons et précieux encouragements tels que: les Concours de français, Mme Plourde offrait gracieusement ses services pour la surveillance des examens; notre journal "La Survivance"; A.C.F.A. et CHFA.

La note dominante de sa vie était sa très grande sincérité. Aussi combien nombreuses furent les personnes qui défilèrent devant sa dépouille mortelle pour lui offrir un dernier hommage d'amitié et de reconnaissance.

Les funérailles étaient sous la direction des entrepreneurs de pompes funèbres de Peace River.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

Le service solennel eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher, le 26 avril, à 10.00 a.m. La levée du corps fut faite à la demeure de la défunte par le R. P. Lafontaine, o.m.i., curé.

A la messe, le R. P. Lafontaine, officiait accompagné des RR. PP. Benoit Frigon, o.m.i., diacre; et Paul Thivierge, o.m.i., sous-diacre.

Son Exc. Mgr Henri Routhier. o.m.i., assistait au choeur, ainsi que les RR. PP. Aristide Philippot, o.m.i., et Alfred Bouchard, o.m.i., curé de Donnelly et le Rév. Frère Wagner, o.m.i.

Les porteurs étaient MM. J.-A. Olivier, E. Gaulin, Ed. Emard. O. Boisvert, O. Servant et Gaboury. M. Maurice Anctil portait la croix.

Les Dames de Ste-Anne voulant honorer leur dévouée membre disparue, lui accordèrent tous les honneurs de la Congrégation. M. Lionel Chalifoux portait la bannière des Dames de Ste-Anne,, et les dames suivantes en portaient les rubans: Mmes B. Bugeaud, R. Brodeur, Ph. Babineau et Alph. Martineau. Etaient porteuses d'honneurs Mmes A. Hacrey, C. Roy, Th. Dentinger, L. Chalifoux, A. Coulombe et O. Crailler.

Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., donna l'oraison funèbre. En termes choisis et avec sa paternelle bienveillance, il fit ressortir le grand dévouement et la vie chrétienne exemplaire de Mme F. Plourde. Suivit l'Absoute donnée par Son Excellence.

Le chant était sous la direction du R. P. Guy Goyette, o.m.i., et Mme P.-A. Sicotte touchait l'orgue. Mme Odile Aubin, membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne exécuta un pieux Ave Maria.

La dépouille mortelle fut conduite au lieu d'inhumation au cimetière de Girouxville. Mme Plourde avait ainsi exprimé le désir de donner son dernier sommeil à l'ombre du Sanctuaire régional de N.-D.-de-Lourdes.

Elle laisse dans le deuil son époux M. F. Plourde et un grand nombre de parents dans l'est.

Parmi les personnes qui ont aidé M. Plourde dans sa lourde épreuve, citons les familles Anctil, de Girouxville, cousins de la défunte.

Nous ne pouvons pas mentionner tous les noms des généreuses personnes qui ont prêté leur concours, de peur d'en oublier. Nous les prions d'accepter les plus sincères remerciements de la part de M. Plourde. Chers amis, votre charité ne sera pas perdue; il y en a "Un" qui connaît tout et qui ne se laisse pas vaincre en générosité.

Annonces classées

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Couple marié, assez âgé, voudrait gérer maison appartements, en échange pour loyer et quelques gages. S'adresser à B. 50, La Survivance.

* * *

Secrétaire-comptable

Secrétaire-comptable, de langue anglaise, pour un hôpital de 32 lits. Pour les deux premiers mois, $200.00 par mois. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Instituteurs demandés

2 institutrices ou instituteurs, de langue anglaise, qualifiés, pour les premiers grades, salaires: $2,800.00, plus $100.00 par année d'expérience. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

SAINT-VINCENT

Nous apprenons que M. Roméo Champagne se remet tranquillement de son opération, à Edmonton.

M. et Mme Rolland Gratton sont les heureux parents d'une petite fille.

Est née également à M. et Mme Pierre Dangis une petite fille. Félicitations à ces deux ménages.

Le dernière bordée de neige à rendu impraticable presque tous les chemins. L'autobus scolaire ne circule plus depuis avant Pâques. Ceux qui ne peuvent se mettre en pension à Mallaig attendent patiemment chez eux. Evidemment il ne peut y avoir ni un climat, ni une température spéciale pour les autobus, pas plus que paur les autres. C'est là qu'on voit que les dortoirs scolaires et le transport des élèves à petites distances répond mieux aux conditions locales.

Heureusement qu'il ne faisait pas un si mauvais temps quand on a eu la dernière votation scolaire, autrement on n'aurait pas pu sortir les malades des hôpitaux pour les emmener voter, comme la chose a eu lieu en une certain endroit.

L'avis public, au sujet d'un grand emprunt par le Bureau de la Division Scolaire de St-Paul, en vue d'un énorme projet de construction, suscite bien des commentaires, tant pour la répartition de l'emprunt que pour la manière dont l'emprunt sera remboursé. Beaucoup semblent avoir de fortes raisons de s'opposer au projet.

M. et Mme Ernest Pharand sont de retour de leur voyage dans l'Est.

Lécome Henterre.

Ruraux: la grande "Semaine de la Fierté rurale" nous fera découvrir la beauté de la famille.

* * *

Ruraux. la grande "Semaine de la Fierté rurale" nous fera découvrir la joie de vivre intimement la vie de famille.

Invitation

Nous, les élèves de Morinville, Thibeault, Riopel et Frontenac, invitons nos papas, nos grands frères et nos grandes soeurs à nous accompagner à la messe et à la communion du dimanche le 8 mai aux intentions de nos mamans. N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous puissions leur offrir?

Nous vous invitons tous également à un petit programme spécial qui sera donné au centre récréatif à 2h.30, le jour de la fête des Mamans. Venez-y tous, chers parents!

SAINT-PAUL

La veillée familiale à la Cabane à sucre, le 24 avril 1955

Ce fut l'intention principale de l'A. C.F.A., de procurer des réjouissances à tous. Le comité, dont le président est M. J.-A. Doucet, a présenté un programme très intéressant pour la soirée, ajoutons une saynète et un forum par les élèves des cours 7 et 8 français, aussi un programme varié de chant, violon, accordéon et solo de piano furent exécutés par quelques paroissiens de St-Paul.

Cette *soirée* était sous le patronage de notre curé, l'abbé G. Tardif et ses vicaires. On remarquait M. l'abbé Champagne, curé d'Elk Point; M. le maire J. Van Brabant et sa dame, aussi le distingué visiteur M. Léo Rémillard, directeur du poste CHFA, qui adressa la parole et tout en faisant connaître davantage le club de la Radio. La veillée se termina par la partie de sucre, et crêpes au sirop d'érable.

Grande fête

C'est dimanche 8 mai, la fête des Mères, une grande fête, puisqu'elle englobe toutes les mamans de la terre. Si belle, si grande, l'oeuvre maternel le mérite bien qu'on lui rende hommage au moins un fois l'an.

Fixé au début de mai, la fête des mères fleurit en plein mois de Marie, voué à la Mère céleste, reine des mères, parce qu'elle a bercé l'Enfant-Jésus. Entourons-les en cette journée de dimanche, car notre tendresse est la meilleure récompense. Les deux concerts seront donnés par les enfants, en l'honneur de leurs mamans.

BIENVENUE A TOUS, à la salle paroissiale pour le programme de la journée.

8.30—Messe chantée par une chorale d'enfants;
2.00—Concert anglais;
3.00—Thé et Bingo;
8.15—Concert français.

Cette fête est organisée par les Dames de Sainte-Anne.

* * *

Dimanche le 1er mai, les Dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée mensuelle dans la chapelle de la cathédrale sous la présidence de leur Aumônier M. le curé G. Tardif. Ces dames prendront l'initiative de la fête des mères le 8 mai.

Réunion des parents des Guides et Jeannettes

Jeudi le 28 avril, les parents des Guides et des Jeannettes, se réunissaient à la salle paroissiale pour entendre les directives des activités du mouvement du guidisme. Assistaient à cette réunion: l'aumônier des Guides: M. l'abbé A. Noël, et notre curé M. l'abbé G. Tardif. La présidente de cette réunion était Mme A.-W. Beaudry qui donna les directives des activités du mouvement. Le guidisme ne suffit pas seul à le donner, mais il apporte une large et utile contribution au succès de l'initiative. Bon nombre de jeunes filles ont prit part, la pleine conscience de leurs responsabilités futures. Faire du recrutement avec l'ambition de monter l'effectif. Le recrutement se porte aujourd'hui vers la jeunesse, parce qu'elle est gravement menacée, par toutes sortes d'influences délétères. Parmi les moyens de précaution, le guidisme vient au premier rang, parce que ce sont les efforts de jeunes qui assurent leur conservation et leur perfectionnement. Ce sont des avantages, certes non négligeables, surtout à notre époque où le besoin d'une élite féminine éclairée et agissante est plus pressante que jamais. Ce mouvement fait appel à l'honneur de la jeune fille, à sa loyauté, envers ses parents, ses chefs et ses subordonés, elle s'efforce de la mettre en application par sa "Bonne Action" quotidienne, et s'entraîne au service d'autrui. Chacun pourra observer de près, le genre d'apostolat poursuivi par cette jeunesse et apprécier ses heureux effets. On ne peut être placé pour porter jugement sur les oeuvres du guidisme, comme elles complèteront l'éducation des jeunes, cultivera chez elles, par une ambiance et une discipline appropriées, formera le caractère et entrainera aux vertus. On a l'obligation morale de les encourager. Nous sommes assurés qu'elles rempliront pleinement leur belle devise: "TOUJOURS PRETE A SERVIR".

Les dames du comité protecteur servirent un goûter aux parents des guides.

Baptêmes:

Lagassé — M. et Mme Claude Lagassé (née Loraine Roy) un fils baptisé: Emile-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme J.-H. Lagassé.

Noël — M. et Mme Olivier Noël (née Arlene Keim) un fils baptisé Olivier-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Noël.

Gordy — M. et Mme Nicholas Gordy (née Blanche Belzil) une fille baptisée Blanche-Cireen. Parain et marraine: M. Roy Maksymuik et Cécile Maksymuik.

Létourneau — M. et Mme Paul Létourneau (née Liliane Lambert) une fille baptisée Marion-Paulette. Parrain et marraine M. et Mme Frank Lambert.

Lefebvre — M. et Mme Albert Lefebvre (née Françoise Côté) un fils baptisé Joseph-Omer-Gérald. Parrain et marraine: M. Gustave Côté et Isabelle Fréchette.

Routhier — M. et Mme Alphonse Routhier (née Cécile Lefebvre) Joseph-Henri-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Lafrance.

Missal — M. et Mme Oscor Missal (née Eva Garneau) un fils baptisé Blake Edward Michaël. Parrain et marraine: Michael Padlesky et Pauline Therrien.

Mandusiak — M. et Mme Steve Mandusiak (née Mary Terre) une fille baptisée Caroline-Marie. Parrain et marraine Adolphe Terre et Ann Boychuk.

Doucet — M. et Mme Albert Doucet (née Yvonne Willer) un fils baptisé Joseph-Michel. Parrain et marraine M. et Mme L.-P. Germain.

Joly — M. et Mme Phydime Joly (née Marie Hilda Fex) un fils baptisé Joseph-René-Patrice. Parrain et marraine René Joly et Hélène Joly.

Chant des Anges

Le 7 avril, 1955 à l'âge de 4 jours, Marion-Paulette, enfant bien-aimé de M. et Mme Paul Létourneau, a eu lieu la sépulture du chant des anges à la cathédrale. De là, au cimetière du même endroit.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour garage régional pour le ministère des Affaires des anciens combattants, hôpital Deer Lodge, Winnipeg (Man.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), et de l'architecte régionale, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1955.

N'oubliez pas

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le BINGO organisé par le Comité Protecteur des Guides, Jeannettes, Scouts et Louveteaux de la Paroisse St-Joachim, aura lieu dans leur Salle Paroissiale, dimanche le 8 mai, à 8.15 heures précises. Les prix seront donnés en argent.

SAINT-JOACHIM

Les paroissiens de St-Joachim désirent offrir les hommages les plus respectueux et les voeux les plus sincères au R. P. Osias Fournier, provincial de la Congrégation des Pères Oblats de Marie-Immaculée, à l'occasion de son 25e anniversaire sacerdotale qui eut lieu le 25 avril dernier.

Les Dames de Ste-Anne sont reconnaissantes envers tous ceux et celles qui ont contribué à l'éclatant succès de leur Thé annuel dimanche dernier. Malgré l'intempérie, nombreux furent les paroissiens et quelques aimables amies de la paroisse de l'Immaculée-Conception à venir contribuer généreusement pour la jeunesse canadienne française désireuse de vouer leur vie au sacerdoce.

Nous tenons à remercier tout particulièrement M. et Mme Joseph St-Martin, d'avoir mis à notre disposition leur spacieuse résidence qui se prête si bien pour de telles circonstances. Un second remerciement spécial s'adresse à la présidente: Mme Wilfrid Legris pour son zèle généreux et constant.

Les invités d'honneur étaient les RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., Jean Patoine, o.m.i., et Fernand Thibault, o.m.i.

Versaient le thé: Mmes A. Gallant, D. Bourbonnais, F. Morin, E. Pariseau, E. Patenaude, J. Boulanger, L. Dubuc, P.-E. Poirier, L. Maynard, J.-O. Filon, T.-J. Laflèche et Mlle L. Martin.

Assistaient les deux hôtesses: Mmes F. Groleau, E. Gourdine et P. Pépin.

Recueillaient au plateau: Mmes P. Barbeau, J. Fortier, S. Pelletier, G.-A. Tribault, A. Blais, A. Kéroack, J.-M. Fontaine, M. Bernier, E. Brissette, J.-C. Burger, S.-P. Moreau et J. Robitaille.

Servaient le thé: Mmes J. Aubert, J. Toupin, E. Dupuis, A. Blain, E. Dame, F. Dubord, P. Moret, R. Arcand, M. Lavallée, L. Ayotte, L. Rémillard, A. Déchène, L. LeClair, A. Brissette, L. Belland, E. Pétrin, R. Brassard, E. Chartrand, A. Touchette, H. Dupuis, L. Picard, J. St-Arnaud, R. Sabourin, G. Beauchemin et A. Gallipeau.

Prenaient soin des rafraichissements: Mmes P. Séguin, B. Tremblay et J. Latour.

C'est avec regret que nous apprenions la semaine dernière la mort de M. Paul-Emile Brault, fils de M. et Mme Edmond Brault, de notre paroisse. Paul-Emile était âgé de 23 ans. A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères condoléances.

THERIEN

Mlle Lorraine Chartrand est à l'hôpital de Saint-Paul. Bonjour de la part de tes amies de Thérien, Lorraine, et reviens-nous bientôt.

M. Henri Bouchard, d'Edmonton, était en visite chez M. et Mme Adélard Gonneville.

Mlle Aline Beaudry, de St-Paul, présidente diocésaine de la J.A.C. était de passage à Thérien, dimanche dernier.

M. et Mme Roger Gratton ainsi que M. et Mme Lucien Renaud sont allés assister aux funérailles de M. Joseph Gosselin de Sainte-Lina. M. Gosselin est le père de Mme Gratton et de Mme Renaud. Nos sympathies aux familles éprouvées.

Depuis deux semaines, le mauvais état des chemins a empêché les élèves de se rendre à l'école. Espérons que le beau mois de mai ramènera une température plus clémente.

Vu la situation des chemins, la Campagne Etudiante qui devait avoir lieu la semaine dernière, commencera le 1er mai jusqu'au 8.

Vendredi, le 6 mai, aura lieu à huit heures du soir, la Messe dialoguée de la Campagne Etudiante. Parents et enfants, venez tous.

Le chapelet à CHFA

MAI 1955

La récitation du chapelet quotidien a été rendue possible grâce à la générosité des personnes suivantes:

5. Armée Bleue.
6. Armée Bleue.
7. Armée Bleue.
8. Armée Bleue.
10. Armée Bleue.
11. Armée Bleue.
12. Armée Bleue.
13. Armée Bleue.
14. Famille Blandine Gagnon.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.05.

PICARDVILLE

L'espérance d'un printemps hâtif s'est enfuie avec les dernières chutes de neige qui recouvrent encore la terre le 29 avril. Nous devons tourner nos regards vers en haut pour obtenir une température plus favorable à nos travaux du printemps.

Avec ce temps défavorable la maladie se promène un peu partout: le P. Thibault avec un rhume qui persiste et rend sa prédication difficile; le petit Michel Boucher avec un mal d'oreilles; Mme E. Boucher, avec un mal de reins.

A l'hôpital, Michel Racine pour faire enlever ses amygdales; Ernest St-Louis (junior) quelques jours sous les soins du médecin.

Les mauvais chemins ont rendu impossible l'assistance à la messe en l'honneur de la neuvaine à St-Joseph.

Mercredi soir dernier M. L. Boucher et M. R. Provost se sont rendus à une assemblée de commissaires d'écoles à Morinville le 18. Les sujets traités sont de la plus grande importance. Il est à souhaiter que chacun s'intéresse à ces questions, si nous voulons que nos enfants des écoles séparées continuent de garder le peu de droit qui leur revient.

Assemblée des fermiers le premier mercredi du mois disons-nous le et assistons nombreux.

ST-EDOUARD

Merci ! ! !

La partie de tire a remporté un beau succès. Nous remercions bien sincèrement tous les gens des environs qui sont venus prendre part à notre fête paroissiale.

Va et vient

Mme Marie-Ange Poulin est revenue de l'hôpital avec une jolie petite fille. Nos félicitations à M. et Mme Robert Poulin.

Madame la Température malgré son bon coeur est venue gâter nos chemins pour dimanche. Mais les paroissiens se sont montrés généreux pour leur messe, ils sont venus, à pieds, en voiture ou en tracteur.

Club LaSalle

Le club LaSalle invite tous les membres des C.Y.O., à une soirée le 13 mai, qui aura lieu dans le gymnase de l'école St-André (114e avenue et 127e rue). Nous souhaitons la bienvenue à tous.

Dernièrement Mlle Jeannette Morin fut choisie comme présidente du club. Ce changement eut lieu à l'occasion de la résignation de M. Bobby Neville.

Jeudi saint les membres de notre club (plus de 50) ont fait les visites des reposoirs.

Fernande Genest



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 8 juin 1955, les soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour laboratoire de la Division des sciences pour le ministère de l'Agriculture, Saskatoon (Sask.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste, Regina (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.) de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg, (Man.), de l'architecte régional pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1955.

Cimetière de St. Anthony's

106e rue aux confins de la ville (rive sud)

et

Cimetière de St-Joachim

107e ave et 117e rue (rive nord)

Plus que nul autre les catholiques se sont toujours montrés fiers de leurs cimetières à cause du grand respect qu'ils ont pour leurs fidèles défunts. Tous aiment à remarquer un cimetière propre et ordonné pour exprimer ce respect des morts. Les Cimetières Catholiques d'Edmonton font un effort sincère pour améliorer et embellir les deux cimetières et de St-Joachim et de St. Anthony's. Voulez-vous faire votre part dans ce sens pour nos deux Cimetières Catholiques à Edmonton?

Les Cimetières Catholiques d'Edmonton s'offrent à assurer l'entretien et les améliorations attendus des détenteurs de terrains ou autres personnes intéressées, dans la mesure de ses capacités et du revenu disponible. Les individus qui désireraient obtenir des services supplémentaires sur leur lopin de terre devraient s'adresser à "Cemetery Office, 11257 avenue Jasper, Téléphone 20476", pour en convenir.

L'entretien étant d'un prix élevé, il est défendu de clôturer une fausse. Tout travail sur le terrain: arbres, arbustes et herbes de toutes sortes seront plantés, écimés, coupés ou enlevés par notre service seulement.

Les droits de réglementer les méthodes d'embellissement sont réservés afin d'y maintenir l'uniformité d'attrait. L'emploi res, vases, pots et contenants de vitre ou de faïence, couvercles de boîtes, cartouches, jouets, ou desseins métalliques, garnitude bois ou de métal, plantes encaissées, etc., ne seront pas admis sur aucun lopin de terre et tels articles seront enlevés par le service.

Nous sollicitons sincèrement votre coopération,

La Gérance.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Camp scout — Pâques (suite)

Vendredi, le 15 avril: Nous nous levons à 7 heures. Gaston et Alex ont très bien entretenu la fournaise durant la nuit, de sorte que tous ont bien dormi à la chaleur et sont bien reposés pour entreprendre la "grand voyage du retour"...

Après la messe où nos amis Lavoie assistent comme les autres jours, nous prenons un solide déjeuner aux fèves au lard, car nous serons sur la route et au froid une partie de la journée. Nous commençons à préparer la bénette et à la charger. Ce matin, nos chevaux, faisant je ne sais quoi, étaient disparus de l'étable!... mais on les reprit vite car ils se reposaient tranquilles non loin de l'étang. Nous étions prêts à partir à 10.30 a.m.; quelques photos qui nous seront un vrai souvenir agrémentèrent le départ.

Nous arrêtons chez M. Philippe Lavoie, pour une vingtaine de minutes où Léon prépare ses bagages pour le collège. Mme Lavoie nous donne une livre de beurre et deux douzaine de pommes; nous remercions encore les bonnes gens de St-Isidore qui nous ont tellement aidés durant notre séjour dans leur beau coin de pays.

Robert est retourné chez lui à travers le bois. Nous sommes donc 10 à faire le voyage jusqu'à Nampa.

Les premiers cinq milles sont bons; mais nous décidons quand même d'arrêter à mi-chemin entre St-Isidore et Nampa pour faire reposer nos bons chevaux qui semblent vouloir tirer de la patte... Avant le diner Alex explique et termine la badge de "pompier"; les pistes de 1ère classe sont essayées de nouveau, sans succès! Décidément il s'agit d'une épreuve difficile!!! Enfin, le diner aux sardines et aux biscuits, tout en essayant de prendre des pistes de loup de bois dans la terre fraîche. Alex et Jean préparent leur plâtre et prennent les empreintes de cet animal sauvage.

Encore cinq milles de voyage joyeux, où chacun à tour de rôle, chânte, court, marche, se repose... après quoi, les chevaux décident de terminer là le camp: en plein milieu de la grande route, à un demi-mille de Nampa! ils en ont assez, et semble-t-il, nos charretiers aussi: Pierre et Jean. La noire ne veut plus avancer; on a beau tirer, pousser, rien n'y fait! Finalement on décide d'aller emprunter le tracteur de M. Pearson et on attache les chevaux derrière la bénette. La noire ne veut pas avancer davantage et on est obligé de la laisser sur le bord du chemin; on reviendra la chercher après le souper, car il est 5.30 p.m.! Jean reviendra chercher Pearl, son amie qui a fait des caresses... sur le bord de la bénette cet après-midi!...

En arrivant chez M. Pearson, on dresse la tente, et on fait chauffer de l'eau: grand lavage à l'ordre du jour! tous ont besoin du savon et de la serviette, après quoi nous dégustons un fameux de bon souper. Alex prend ensuite des pistes d'animaux avec son plâtre. Un malheur arrivera cependant durant la nuit, un chauffeur inexpérimenté aura marché dans la boîte de terre et de plâtre et aura sans doute ajouté une piste qu'Alex ne voulait pas du tout!...

Nous allons chanter en groupe chez M. Pearson: "Belle rose du printemps" est une chanson que les scouts aiment beaucoup!... Enfin, il ne faut pas nous coucher trop tard ce soir, si nous voulons faire les 25 derniers milles demain. Ferons-nous le voyage avec les chevaux? ou avec un tracteur? ou en camion? Nous prions St-Isidore de nous venir en aide, car un grand problème se pose. En tous cas, le lever est annoncé pour 5 heures! la messe sera chantée à 6 heures! Le père fera le feu durant la nuit, la dernière!

Samedi, le 16: Le père chante sa 1000ième messe dans la maison de M. Pearson. le chant est exécuté par la famille Pearson. Tous communient et même Rosaire, âgé de 5 ans qui veut recevoir Jésus dans son coeur ce matin! Après l'action de grâce, où le Père parle des vocations, nous déjeunons sous la tente sans Léon et Julien qui ont passé la nuit dans la maison de leurs parents. Après le déjeuner le Père va chez le P. Collins afin de faire des arrangements pour le retour, mais le curé est absent. Donc, le Père fait appel à la grande générosité de M. Guimond, de Nampa, qui nous prête un petit camion, pour faire le voyage de retour: les derniers 25 milles.

Nous décidons donc de ne repartir qu'après le diner, vu que le voyage et la locomotion sont assurés! Nous reprendrons donc quelques heures de sommeil ce matin. Durant l'avant-midi, Alex et Léon Lavoie, son S.P., poursuivent leur badge de "tracteur" dans le bois.

Nous dinons à 11.30; tous les "restants" y passent: le "baloney", le lait, le beurre, les cannages... tout, sauf les biscuits! Après la vaisselle, nous descendons la tente, et préparons le voyage de retour, qui promet dêtre plus rapide! En effet, le Père aumônier conduit le camion qui nous ramène les campeurs et le bagage, tirant la bénette avec le camion de M. Guimond. En partant encore quelques photos, et une petite aventure: le poêle, qui n'était pas tout à fait éteint, fait prendre quelques brins de paille au fond de la bénette! Un seau d'eau suffit pour calmer les esprits!

Le premier demi-mille est mouvementé, pour ceux qui sont à l'arrière dans la bénette: ce sont Alex, Jean, Guy et Gaston. Les autres, le Père, Léon Pierre et Roger sont à l'avant du camion.

En arrivant à Donnelly, une bonne pluie! les gars dans la bénette doivent se faire mouiller... puis de la grêle: c'est pire! il faut se cacher! Enfin, le soleil, en arrivant à Falher! Nous débarquons le bagage des scouts, Jean, Roger et Pierre s'en vont dans leurs familles. Gaston reste au collège. Léon, Alex et le Père vont porter la tente, chez les Chevaliers de Colomb qui ont été assez bons pour nous prêter la tente, pour laquelle nous les remercions sincèrement. Ensuite, en route pour la ferme de M. Guindon. En chemin, Henri Guindon doit venir nous tirer avec un gros camion, car le chemin n'est pas trop favorable. Nous remettons ensuite une "Thanks Badge" à Monsieur Guindon pour le remercier de sa bénette et des chevaux. Nous lui disons que nous ramènerons les chevaux la semaine prochaine.

De retour à Falher, nous demandons au P. Turenne de venir à Nampa avec le camion du collège afin d'y chercher les chevaux... Il part avec Alex qui lui indiquera le chemin pour aller chez Pearson, tandis que le Père Goyette part avec Léon pour suivre le même trajet et retourner le camion chez Monsieur Guimond. Nous remplissons le réservoir du camion de gasoline et remercions Mme Guimond pour le précieux service que l'on nous a rendu. Chez Pearson, le P. Turenne arrive une dizaine de minutes après le P. aumônier. Nous avons le plaisir de souper chez M. Pearson, une belle famille nombreuse canadienne-française.

Nous repartons après le souper avec le camion du collège; dans la boîte en arrière, les deux chevaux, Jim et Pearl! qui auront le plaisir d'admirer la nature qu'ils avaient vue plus "longuement" quelques jours plus tôt!

Nous prenons presque deux heures pour faire les 25 milles, car les chevaux ne sont pas habitués à ce genre de voyage!

Avant de nous endormir, nous prenons bien soin de remercier le bon Dieu et la Sainte Vierge pour la protection accordée durant ce camp. Ce fut difficile par instants, mais combien plus excitant et aventureux! Nous avons vécu dans la belle nature de Dieu, nous en sommes revenus enrichis.

A quand le prochain camp? où?

Fin.

L'anticatholicisme du gouvernement s'étend au Congo

Bruxelles (CCC) — L'agence de presse Belge annonce que le Gouvernement socialiste-libéral de Belgique a refusé à Son Exc. Mgr Martin, évêque de Ngozi, au Congo belge, la permission de construire un hôpital missionnaire.

Le diocèse de Ngozi, confié aux Pères Blancs, compte une population totale de 822,000 habitants, dont 450,000 catholiques ou catéchumènes. Il n'y a que deux hôpitaux d'Etat à la disposition de cette population.

On a également refusé toute permission de créer de nouveaux dispensaires médicaux pour les Missions, cela pour un temps indéterminé. De plus, on a limité le nombre des médecins au service des Missions.



Club de la Radio

M. Joseph Simard, St-Albert, Alta.
M. Josaphat M. Hamel, Bonnyville, Alta.
Mme Germaine Hurtubise, Spirit River, Alta.
M. Joseph Desaulniers, Beaumont, Alta.
M. Georges Villeneuve, Beaumont, Alta.
Mme Marthe Baribeau, 9809-82 ave. Edmonton.
Mlle Amanda Léonard, St-Albert, Alberta.
Rév. Soeurs de la Providence, Mission St-Bernard, Grouard, Alta.
Mme Théodore Ouellet, McLennan, Alta.
Mme Achille Durand, Legal, Alta.
Mme V.-H. Duplessis, Donatville, Alta.
M. Rosario Fortier, Vimy, Alta.
M. T.-L. Thivierge, Falher, Alta.
Mme Madona Maisonneuve, Donnelly, Alta.
Mme Edna Douziech, Morinville, Alta.
M. Charles Dupuis, Falher, Alta.
R. P. L.-P. Lachance, o.m.i., Falher, Alta.
Mme Angélina Boisvert, Foyer You ville, St-Albert, Alberta.
Rév. Pères Oblats, St-Albert, Alta.
M. Eugène Baril, Bonnyville, Alta.
Mme Léo Gauthier, 14724-104 ave, Edmonton.
M. M.-A. Biron, Bonnyville, Alta.
M. et Mme L.-A. Desrochers, 10420-106A ave, Edmonton.
Dr Paul Hervieux, 10104 - 124 rue, Edmonton.
M. Georges Lemoine, 12812-120 ave Edmonton.
M. Jos. Corbin, Tofield, Alta.
M. Albert St-Arnault, RR. 6, Edmonton.
Le Cercle St-François a/s R. P. M. Paré, o.f.m., 6770 - 129 ave, Edmonton.

Conseil Albertain de la Coopération

L'éducation par la radio

Causerie radiophonique, prononcée par M. Léo Rémillard, gérant de C.H.F.A.

La radio est un moyen d'expression, et nous ajoutons, l'un des moyens les plus puissants à la disposition des hommes. Elle met à la portée de tous, les ressources de l'opéra, du drame, etc., etc... Son but est d'éduquer, cultiver et de divertir. Un grand nombre de personnes sont maintenant au courant de faits littéraires, artistiques et même scientifiques, dont elles n'auraient jamais entendu parler sans la radio. Par conséquent n'est-ce pas là une preuve que par ce moyen elles ont, si non complété, au moins ajouté quelque chose à leur éducation. La radio nous fournit l'occasion d'entrer dans le royaume de la beauté, de la littérature et de la culture. Continuer à s'instruire après la sortie de l'école, c'est continuer à développer le goût et apprendre à jouir de ce qui est beau. Nous pouvons le faire au moyen de la radio.

Dans notre vie moderne l'appareil de radio est devenu un meuble aussi commun qu'une chaise ou une table. Il est pour ainsi dire comme un meuble de famille. On écoute les conseils de la radio presque comme ceux d'une mère. On suit les opinions qu'elle exprime comme celles d'un père. Qui niera qu'elle sert à former le goût et le jugement des enfants? Elle peut aider à faire concevoir la beauté et à admirer sincèrement tout ce qui est noble et vrai. N'avez-vous pas maintes fois entendu un enfant vous dire: "Ah oui, je l'ai entendu à la radio"? Une maman ne vous aura-t-elle pas déclaré dernièrement qu'elle a suivi les conseils donnés pendant un programme féminin? Un père de famille ne vous a-t-il pas dit à la suite d'un discours politique à la radio: "Ce candidat a raison!" Preuve de son influence sur l'éducation de tous les auditeurs, enfants ou adultes. Notre éducation n'est jamais complète. L'on peut toujours apprendre quelque chose. Les forums, les discussions et autres programmes du genre comme "A mon avis", réalisé par M. Louis Normandeau, sont de ceux qui aident au développement de notre éducation.

Nous avons dit plus haut que la radio pouvait aider à faire concevoir la beauté et à admirer tout ce qui est noble et vrai. Malheureusement de nos jours elle ne remplit pas toujours cette mission. Nous voulons dire que parfois la radio peut causer une déformation de l'esprit. Nous nous expliquons. C'est à se demander ce que pourrait devenir notre culture et par conséquent notre éducation, si nous ici à CHFA, nous consacrions presque toutes nos émissions au boogie-woogie, aux blues, au hot jazz et autres folies du genre. Quelle génération de citoyens formerions-nous? Au lieu de contribuer à la civilisation des Africains, nous tomberions pour ainsi dire vivement dans leur influence, ce qui à notre point de vue ne contribuerait pas à parfaire notre éducation, mais bien au contraire à lui faire suivre une voie qui la ferait tomber en décadence. Il faut viser au beau, et c'est là où le rôle des parents est excessivement important.

Au lieu de laisser entrer à flots dans leur foyer des programmes déformateurs, des émissions de comédies vulgaires, les parents, qui sont les premiers éducateurs, devraient contrôler et imposer leur choix dans l'intérêt de leurs enfants. La radio française en Alberta peut aider nos jeunes, si elle est écoutée par eux. Trop souvent, hélas, se trouvant dans une ambiance anglaise, ceux-ci se portent à écouter les postes anglais. Nous ne condamnons pas la radio anglaise, mais à notre avis l'éducation des Canadiens français devrait se faire dans leur langue. Si tel n'est pas le cas, ils ne sauront pas apprécier les valeurs de leur race que leurs ancêtres ont voulu leur léguer. Pour que des programmes de radio soient écoutés, il faut nécessairement que ceux qui ont charge de ces émissions, les rendent divertissantes, tout en ayant pour but de nourrir l'esprit de ceux qui sont aux écoutes, de choses utiles et profitables et belles.

Les postes de radio sont malheureusement obligés parfois de se plier aux exigences de commanditaires qui veulent plaire au plus grand nombre. A cause de cela il arrive qu'un bon pourcentage des programmes ne sont pas de nature à favoriser la culture et l'éducation.

La radio peut certainement aider à l'éducation et à la culture, mais pour cela elle doit essayer de faire elle-même de belles choses. Mais, me direz-vous, qu'est-ce qu'une belle chose? A notre humble avis ce sont celles dont le sens esthétique suit la ligne du bon sens. Un tableau représentant un Adonis avec les yeux au milieu de l'estomac, ne serait pas beau. Il en est de même en littérature. Un texte simple et précis est beau. En musique une composition dont les accords sont bien rythmés, est belle. Le contraire est faux.

La radio en général peut avoir ses déficiences, mais c'est un instrument qui a une grande influence sur l'esprit de tous. C'est un fait indéniable.

Comme conclusions disons que nous de CHFA, nous croyons fermement en sa puissance, comme tous d'ailleurs qui se sont donné le mot pour faire de CHFA une réalité. Si on n'avait pas cru que la radio pouvait aider l'éducation et la culture dans notre population, il n'y aurait pas de poste français à Edmonton aujourd'hui. Conscient de cela, nous nous efforçons de présenter des émissions intéressantes en même temps qu'agréables. Tout n'est pas parfait. Atteignons-nous notre but d'éduquer, d'instruire et de divertir? Nous l'espérons bien.

La Cabane à Sucre . . .

(Suite de la page 1)

ration fut présidée par Marius Dion, de la province de Québec et construites par M. J.-P. Roy, co-propriétaire de la Edmonton Sheet Metal, étaient imposantes dans l'enclos que s'était fait le service des sucres. Comme évidence d'une opération scientifique l'on pouvait observer des thermomètres et M. Dion avait déjà dit quil devait aussi tenir compte de notre altitude. Des jets de gaz provenant d'un réservoir à pression, gracieusement monté par "Sturdy Propane Ltd." donnait la chaleur qui devait être constamment contrôlée par le technicien opérateur.

Quelqu'un ayant fait remarquer que l'on ne pouvait pas voir bouillir le sirop, se fit répondre par son interlocuteur que cela pouvait être rendu possible en posant un grand miroir derrière les casseroles — ceci démontre bien l'intérêt que l'on porte aux choses de la Cabane.

Service des mets même la soupe aux poids.

Le service était excellent et tous ont pu goûter, en différentes étapes et tout le long de la soirée, à la trempette, à la tire chaude comme froide et, pour en surprendre plusieurs, à la bonne soupe aux pois.

Personalités présentes

Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, J. J. Bowlen, l'échevin M. T. Mitchell, représentant le maire de la ville d'Edmonton, et Me André Déchêne, président général de l'A.C.F.A., étaient hôtes d'honneur, et ils exprimèrent chacun leur tour, la joie quils avaient d'être parmi une foule si gaie. On les honora du ceinturon et de la tuque qu'ils portaient avec cette fierté qui s'acquiert au contact de gens à démonsration sympathique.

Me Louis Desrochers, président du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A., remit ensuite le micro à M. Léo Rémillard qui s'est montré l'habile maître de cérémonie que la direction de la soirée s'attendait d'avoir.

En marge de la Cabane:

Durant la soirée votre correspondant entendit les choses suivantes qui sont dites spontanément et qui reflètent sur le bon moral et la gaieté qui régnait sur la cabane:

"As-tu entendu un des programmes qui traitaient de la Cabane sur le poste CHFA?... Quelqu'un demande à l'autre: "Avez-vous déjà fait des expositions d'animaux en plus des expositions de sirop d'érable?" L'autre répond "Oui j'ai déjà amené des cochons à l'exposition de Toronto". Le questionneur demande encore: "Et comment ont-ils fait, les cochons?" L'autre de répondre: "Ah! pour ça, très bien, j'ai gagné le premier prix".

Une autre dame: "Le monde ici doit croire que la soirée est très importante vu les hôtes d'honneur qui sont présents; quelqu'un m'a demandé si j'étais la femme du premier ministre Louis St-Laurent".

Et un monsieur venant de Hoefield: "Moi je viens à Edmonton une fois par année — à la Cabane à Sucre — c'est la seule chance que j'ai de parler le français et de rencontrer plusieurs amis".

Une dame de Morinville se fait dire: "Mais vous semblez être nombreux de la campagne ce soir?" Et elle d'ajouter avec empressement: "Ah! vous n'avez pas la moitié des gens qui y seraient venus si la température n'avait pas été si inclémente."

En confidence:

S'il y a eu des remarques déplaisantes elles ne se sont pas fait entendre et toutes les personnes avec lesquelles votre correspondant a conversé se plaisaient à lui laisser savoir que la Cabane à sucre cette année avait une allure plus sympathique. Et si vous voulez en connaître les responsables, chacun vous dit d'aller voir l'autre. Mais j'ai l'impression que ceux qui ont travaillé durement et avec acharnement à réaliser ce succès se comptent sur les doigts et qu'ils se sont donnés sans compter. Nous savons cependant que la soirée avait été organisée par quelques membres du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A., et que M. J.-M. Fontaine avait été nommé chef de la cabane et cela nous l'avons su parce qu'il nous a été présenté sur le micro comme tel. Nommons tout de même ceux que nous connaissons: MM. Lucien Bédard, maître charpentier; Philippe Villeneuve maître vendeur; Aimé Kéroack, distributeur des billets.

Espérons qu'une autre fois, la température nous favorise davantage et souhaitons aussi qu'il y ait une autre fois.

Mgr Lussier . . .

(Suite de la page 1)

nisations qui prouvent le fondé de la lutte pour la survivance. En premier lieu le journal "La Survivance", dirigé par le Père Patoine. Ce n'est pas suffisant, à comparer au volume de la presse anglaise. Ce qu'il faut, c'est un quotidien qui sera un instrument puissant et nécessaire de survie. La souscription actuelle nous permet d'espérer, notait Mgr Lussier. Le principal atout du fait français là-bas est le poste CHFA, de 5,000 watts, rayonnant à travers les centres où sont groupés les Canadiens de langue française et aussi dans les centres anglais. L'Association canadienne-française de l'Alberta répandue dans tout l'Alberta a une portée considérable. Elle a tenu un congrès dont le thème était "Organisation d'un secrétariat permanent", ce qui serait une source de vitalité de la cause française.

Son Excellence a attiré l'attention sur le besoin pressant d'éducateurs bilingues et a rappelé qu'en Alberta, on tolère une heure de français pendant les heures de classe et une demi-heure de religion après les heures de classe. Il a signalé qu'il existe depuis peu en Alberta, une Association canadienne-française des jeunes, dite "La Relève", manifestation de la vitalité de notre jeunesse là-bas. Le travail de colonisation a subi un ralentissement depuis l'assassinat de l'abbé Quirion, qui a accompli une tâche magnifique. En terminant, il a rappelé qu'il avait attiré l'attention sur les nombreux problèmes des notres là-bas, pour nous inciter à les aider afin qu'ils puissent vivre, grandir et rayonner.

Congrès National de l'Enseignement religieux en France

Paris. (CCC) — Depuis plusieurs semaines, les organisateurs du premier congrès national d'enseignement religieux qui s'est tenu à Paris les 13, 14 et 15 avril, ont dû refuser les inscriptions qui arrivaient. Nul n'avait osé espérer un pareil succès. C'est un signe de l'intérêt très grand que l'on porte actuellement en France à tous les efforts pour adapter l'enseignement religieux aux besoins de notre temps.

Ce congrès est l'aboutissement d'un effort qui s'est déjà traduit, au cours des dernières années, par la création d'un centre national chargé de promouvoir les initiatives et de les coordonner, et d'une commission épiscopale spéciale.

L'Eglise d'Espagne s'occupe des émigrants

Madrid (CCC) — Quelque 50,000 Espagnols émigrent tous les ans, pour la plupart dans les pays de l'Amérique. Pour leur aider dans les problèmes d'ordre moral et matériel que leur pose l'émigration, une commission épiscopale présidée par Son Em. le cardinal Arriba y Castro, archevêque de Tarragone, vient d'être constituée, ainsi qu'une commission de techniciens religieux et laïcs.

Le Cardinal Arriba y Castro a déclaré qu'il ne s'agit pas de favoriser l'émigration, tout en la reconnaissant comme droit de la personne humaine mais de l'orienter, pour éviter que les émigrants ne se laissent illusionner et ne se lancent inconsidérément à l'aventure. Il a ajouté que les évêques espagnols vont s'occuper aussi, autant que possible des problèmes de la migration intérieure, à cause de leurs conséquences d'ordre religieux et moral.

Le Pape bénit la première pierre

Cité du Vatican (CCC) — Le Saint-Père a béni la première prière de l'Eglise nationale mexicaine de Notre-Dame de la Guadeloupe, que l'on doit ériger à Rome.

Cette pierre provient du mont Tepeyac, au Mexique, où la Vierge apparut en 1531 à l'Indien Juan Diego. La dévotion des Mexicains à Notre-Dame de la Guadeloupe vient de cette apparition. On sait que les Canadiens ont aussi leur église national à Rome; la construction en sera bientôt terminée.

Résultats de l'Examen de Catéchisme de l'A.E.B.A.

Pour la deuxième fois, cette année, nous publions les noms des lauréats du dernier examen trimestriel de religion. Ces lauréats sont les élèves qui ont obtenu les deux plus hautes notes de l'examen dans chacune de leur classe respective. Nous les félicitons du succès qu'ils ont remporté. Nous sommes heureux de les mettre à l'honneur, quoique leur plus grande satisfaction doit être celle d'avoir surmonté bien des ennuis, d'avoir vaincu des obstacles de toutes sortes pour étudier, comprendre et maîtriser le programme d'études religieuses du trimestre janvier-mars. Nous félicitons tous les élèves dont les résultats démontrent qu'ils ont obtenu une belle mesure de succès dans l'examen. Si nous ne pouvons publier leurs noms, nous nous réjouissons quand même avec eux du succès qui a couronné leurs efforts. Nous les encourageons fortement à tendre vers les premières places. Ils finiront bien par les occuper si leur effort se fait tenace et persévérant.

Nous voulons aussi féliciter et remercier les professeurs qui ont eu la responsabilité d'enseigner le programme de religion. Nous connaissons un peu les difficultés auxquelles certains d'entre eux ont eu à faire face pour donner à l'enseignement de ce sujet tout l'amour, tout l'enthousiasme qu'il faut y mettre. Nous les félicitons d'une manière particulière et nous espérons que ces difficultés s'aplaniront pour disparaître complètement.

Bien des parents s'intéressent de près aux études de religion de leurs enfants. Nous les encourageons à manifester un intérêt qui en somme est un précieux stimulant pour leurs enfants à acquérir des connaissances religieuses qui les rendront plus conscients des responsabilités attachées à leurs titres d'élèves catholiques.

Le Secrétariat de l'A.E.B.A.

Grade XII

Bonnyville: Georgette Durocher, Huguette Hétu, Florence Netter, Emily Lacombe.
Fairview: Victor Ungemach, Irmina Walters.
Falher: Jean Guérin, Gérald Dusseault.
Fort Kent: Jean Audy, Richard Denault, Aimé Déry.
Legal: Laurette Préfontaine, Lucille Ouellette, Madeleine Cornelis, Bernadine Keiser.
Morinville: Carmen Tellier, Jean Hogue, Marlene Blair, Robert Mitchel.
McLennan: Annette Boisson, Kathleen Uerklyjan.
Plamondon: Simonne Ménard, Charles Cadieur, Madeleine Gregus.
St-Albert: Rose-Marie Bokenfohr, Simone Savoie.
St-Paul: Louise Lambert, Eliane Duhamel, John Kotowich, Louise Shtybel,
Trochu: Marie Mathieu, Rosella Laisnez.
Végreville: Loïs Bolan.
Vimy: Billy Dubois, Gérard Casavant, Phyllis Marchak.

Grade XI

Bonnyville: Emma Rondeau, Céline Déry, Georgette Faucher, Rolande Leduc.
Donnelly: Monique Roy.
Eaglesham: Yolande Granger, Claude Burroughs.
Edmonton: (Couv. Kermaria): Jeannine Lavigne, Justine Morin.
Falher: Roland Morin, Elvine Arsenault.
Fort Kent: Yolande Leroux, Alice Jean, Antonia Wierzbicki, Margaret Wierschorster.
Girouxville: Antonia Bégin.
Lamoureux: Lauraine Langlois, Gertrude Normandeau.
Legal: Alfred Théberge, Edgar de Champlain.
Mallaig: Ernestine Piquette, Aurore Déchaine.
Morinville: Lorette Tellier, Jeanne Dawson, Doreen Stelte, Shirley Patry.
McLennan: Irene Bruneau, Clémence Richer, Lily Georges, Lillian Chouace.
Picardville: Mariette Boucher, Norah Madsen.
Plamondon: Alvine Plamondon, Marcelle Bélanger, Diana Mischuk, Bernard Dakin.
St-Albert: Mirelle Audy, Raymond Pinco.
St-Paul: Claire Doucet, Mariette Gamache, Lily Krankowsky, Edward Labonté.
Trochu: Lawrence Frizzell, Pauline Cornelssen.
Vimy: Roland Carrière, Jeanne Charlier.

Grade X

Bonnyville: Dianne Vallée, Cécile Dallaire, Vere Solowoniuk, Harvey Damberger.
Donnelly: André Maisonneuve, Sylvianne Cloutier.
Eaglesham: Christine Piébéak, Lilliam Trudel.
Edmonton: (Pen. Assomption) Madeleine Mageau, Simone Demers, Rita Bénard. (Couvent Kermaria) Jeannine Fortin, Germaine Charest.
Falher: Raymond Despins, Normand Fontaine.
Fort Kent: Lorraine Déchaine, Marlene Drolet, Dolorès Déry, Gwendolin Schommer, Mary Strus.
Girouxville: Laurianne Aubin, Adélard Guérette.
Lamoureux: Normand Paradis, Jeanne Courchesne, Brian Langan, Walter Strauss.
Legal: Thérèse Champagne, Madeleine Déchaine, Harold Fjellstrom.
Morinville: Lorraine Champagne, Rollande Tellier, Rose-Marie Sabourin, Eugène Spilak, Cecilia Heppler.
McLennan: Evangéline Lacroix, Gisèle Beaudoin, Naïda Maher, Nora Courtereille.
Picardville: Antonia Rivet, Madeleine Victoor.
Plamondon: Rena Plamondon, Lucien Duigou, Clara Stratton, Grace Hrynyk.
Spirit River: Leonel Perra, James Lydell.
St-Albert: Wesley Bokenfohr, Fred Bokenfohr.
St-Paul: Yolande Tremblay, Louise Champagne, Herbert Missal, Richard Boisvert.
Trochu: Yvonne Lemay, Rosanne Bourque.
Végreville: Rose-Marie Tétreau, Sonia Zaporozan.
Vimy: Irène Dubois, Maureen Parent.

Grade IX

Beaumont: Madeleine Lavigne, Sylvia Hérard, Florence Brassard, Robert Goudreau.
Bonnyville: Germaine Pitre, Muriel Carrier, Sue Seguin, Annette Ringuette.
Brosseau: Jacques Boucher, Thérèse Marceau, Carmen Oberkirsch, Priscilla Smith.
Chauvin: Laurette Larouche.
Donnelly: Georgette Servant, Juliette Tanguay.
Eaglesham: Peter Hicks, Hélène Granger.
Edmonton: (Pens. Assomption) Marilyn Foy, Muriel Steeple. (Couvent Kermaria) Elise Magnan, Armande Brisson. (Grandin) Rosalie St-Louis, Lorraine Bourgeois. (Sacré-Coeur) Clairette Normandeau, Andréa Morin.
Falher: Marcelle Emard, Evens Lavoie, Antoinette Lambert.
Fort Kent: Guylande Audy, Georgette Stenson.
Girouxville: Mariline Dusseault, Jeanne Dufresne.
Jean-Côté: Simonne Turcotte, Irène Gervais, Lucille Girard.
LaCorey: Ginette Ouellette, Blanche Levesque.
Lafond: Juliette VanBrabant, Maurice Malo.
Legal: Lorraine Donziech, Pauline Deslauriers.
Mallaig: Marcella Déchaine, Irène Lamoureux, Elizabeth Kaplan.
Morinville: Cécile Limoges, Georgina Tourangeau, Celina Vervyck, Claudette Soetaert.
McLennan: Crystal May, Yvonne Vanderaegen.
Picardville: André Ouellette, Léonard Victoor.
Plamondon: Aline Plamondon, Ethel Bélanger.
Spirit River: Brenda Seekins, Richard Lydell.
Tangente: Thérèse Bédard, Philias Chaput.
Thérien: Lorraine Chartrand, Geneviève Gonneville.
St-Albert: Florence Morin, Cameron Ross, Anne-Marie Blair, Margaret Kennedy, Joan McDonald, Rita Cassidy.
St-Paul: Yolande Meunier, Adèle Duteau, Louise Palylyk, Irene Theroux.
St-Vincent: Lucienne Piquette, Georges Robert.
Ste-Lina: Maurice Noël, Jacqueline Mageau, Bernard Gauthier, Mariayn Salapa.
Trochu: Barbara Manger, Mary Lynne Patterson.
Végreville: Jeannette Benoit, Roland Benoit.
Vimy: Robert Fortier, Lorraine Huot, George Kramps, Théodore Genest.

Grade VIII

Bonnyville: Irène Guinet, Roland Soucy.
Brosseau: Suzanne Boulianne, Vitaline Ouellette, Susan Oberkirsch, Roland Lavallée.
Chauvin: Cécile Benoit, Félicitas Germin.
Donnelly: Noëlle-Ange Laverdière, Cécile Thibeault.
Eaglesham: Marie-Paule Rouleau, Dolores Emard.
Edmonton: (Pens. Assomption) Gloria Simonin, Louise Dnupuis. (Grandin) Hélène Turcotte, Nicole Jenvrin. (Sacré-Coeur) Claudette Giguère, Raymond Huot.
Falher: Robert Robert, Madeleine Sicotte.
Fort Kent: Maurice Campeau, Lilianne Mercier.
Girouxville: Monique Charest, Myriam Anctil, Louise Leclerc.
Guy: (Ecole Langlois) Germain Lafleur, Cécile Lagacé.
Jean-Côté: Rollande Gervais, Doriné Lavoie.
Joussard: Merilda Leblanc, Léandre L'Heureux. (Mission St-Bruno) Pauline Awenose, Gertie Chalifoux, Raymond Berard.
LaCorey: Jean-Claude Lajoie, Ghislain Ouellet.
Lafond: Walter Snaychuck, Solange Tremblay.
Lamoureux: Rita Courchesne, Jocelyne Langlois, Simone Lamoureux, Doreen Lamoureux.
Legal: Jacqueline Paquin, Irène Morin, Yvette Pelletier, Victoria Stecyk.
Mallaig: Madeleine Mahé, Fleurette Malo, Léonard Kaplan.
Mission Lac-la-Biche: Eugène Lebas, Thérèse de Champlain.
Morinville: Lorraine Béland, Annemarie Hogue, Louise Comeau.
McLennan: Ella Biron, Madeleine Dumesnil.
Picardville: Simone Valcourt, Evangéline Borlee.
Plamondon: Diana Plamondon, Simonne Girard, Evelyne Stratton, Helen Mischuk.
Spirit River: Solange Perra, Ernest Labrecque.
Tangente: Mariette Sylvestre, Henri Bédard.
Thérien: Lucille Normand, Julie Boucher.
St-Albert: Madeleine Morin, Doreen Veness, Valerie Bellisle, Frankie Mc Donald, Claire Leonard.
St-Paul: Yvonne Hébert, Liliane Neveu, Helen Czajkowski, Anna Hryniw.
St-Vincent: Lucie Hébert, René Champagne.
Ste-Lina: Mary Karczmazik, Cecile Ouellette, William Miller, Rose Miller.
Trochu: Jo Anne Reid, Allen Dimmer.
Vimy: Irène Provençal, Bobby Boert, Diane Dubois, Ernest Labbé.

Grade VII

Beaumont. Annette Lavigne, Yvonne Belley.
Bonnyville: Cécile Baril, Victor Muller.
Brosseau: Richard Marceau, Normand Ouellette Arnold Emes, Victor Chudyk.
Chauvin: Robert Shantz, Denis Simard.
Donnelly: Colette Maisonneuve, Roméo Maisonneuve.
Eaglesham: Cécile Fournier, Marc Girard.
Edmonton: (Pens. Assomption) Micheline Bédard, Bernadette Potvin. (Grandin) Marcel Lavallée, Elaine Bourgeois, (Sacré-Coeur) Marianne Funtasz, Patricia Chagnon. (St-Edmond) Adrien Trépanier, Patricia Turcotte.
Falher: Laurence Normand, Léon Pearson.
Fort Kent. René Vachon, Anita Albert.
Girouxville: Colette Guindon, Lorraine Béchard.
Guy: (Ecole Langlois) Maurice Gagné, Rollande Bastien, Elizabeth Tokarz.
Jean-Côté: Angèle Turcotte, Liliane Tremblay.
Joussard: Bérangère Bédard, Bernard Blouin. (Mission St-Bruno) Robert Bérard, Virginia Badger, Francis Chalifoux.
LaCorey: Elianne Dallaire, Gaëtane Ouellet.
Lafond: Thérèse Journault, Yvette Jean.
Lamoureux: Emile Théroux, Georgette Langlois, Earl Demers.
Legal: R.M. Montpetit, Emile Bergevin.
Mallaig: Yolande Lafleur, Wilfrid Martin, Albert Guilbault, Marcella Fjellstrom, Emily Kaplan.
Mission Lac-la-Biche: Ernest Baril, Gabrielle Thibault.
Morinville: Michel Laroche, Raymond St-Arnaud, Nona Cody, Mary Truscott.
McLennan: Yvonne Lizée, Pierrette Guimond, Ronald Bollen.
Normandeau: Edouard Morin.
Picardville: Aline Pagé, Jean Desboux.
Plamondon: Lina Ménard, Clément Germain, Paul Ulliac, Alvin Dakin, Eddy Dowhaniuk.
Spirit River: Emmanuel Perra, Jeanne Labrecque, Viola Scott, Keith Murphy.
Tangente: Denise Duchesne, Florence Zorowsky.
Thérien: Marcel Cadrin, Joffre Plaquin.
St-Albert: Lionel Rouault, Simone Lafranchise, Anne Vollmer, Marlene Bokenfohr.
St-Paul: Roger Poulin, Roger Hurtubise.
St-Vincent: Rose Laing, Normand Fillion.
Ste-Lina: Roger Ouellette, Camille Lozeau, Dorothy Ralstin, Denise Dechaine.
Trochu: Joanne Jensen, Marlene Zautig.
Vimy: Germaine Bernard, Françoise Fagnan, Victoria Chimliar, Sandra Pelletier.

Grade VI

Beaumont: Cécile Gobeil, Priscille Bérubé.
Bonnyville: Maurice Credgeur, Maurice St-Cyr, Edouard Rondeau, Edward Guilbault.
Brosseau: Joseph-Arthur Boulianne, André Ouellette, Christine Oberkirsch, Edward Lavallée.
Chauvin: Deanna Feist, Sadie Mc Keever.
Donnelly: Réginald Bouchard, Pierrette Côté, Noëlla Fortier.
Eaglesham: Sharon Hicks, Cora Boudreault.
Edmonton: (Pens. Assomption) Elizabeth Maynard, Monique Bédard. (Grandin) Denis Protti, Rita Chénier. (Sacré-Coeur) Madeleine Villeneuve, Richard Saint-Arnaud, (St-Edmond) Rita Caron, Régina Bartier.
Fairview: Henry Moorman, Ernie Weber.
Falher: Viviane Gamache, Angèle Laflamme.
Fort Kent: Gabriel Audy, Jeannine Campeau, Vivian Fex, Irene Ogrodiuk, Gloria Ehnes.
Girouxville: Jeannine Houle, Denise Foisy.
Guy: (Ecole Langlois) Jeannine Martel, Jeannette Marier, Annette Dancause.
Jean-Côté: Adrien Henley, Anne-Marie Bouchard.
Joussard: Eugène Leblanc, Andrée Boily. (Mission St-Bruno) Margaret Rose Willier, Rosalie Isidore, Beatrice Laboucan, Elizabeth Johnson.
LaCorey: Guérin Ouellet, Réjean Gagnon.
Lafond: Marie-Ange Malo, Honoré Foisy.
Legal: Daisy Vaugeois, Françoise St-Martin, Methody Slobojean.
Mallaig: Bernadette Lafleur, Laurette Corbière, Martin Kaplan, Denis Fjellstrom, Judy MacKay.
Mission Lac-la-Biche: Gérard Leblanc, Louise Baril, Michel Leblanc, Yvonne Rudiger.
Morinville: Laurier Bédard, Donald Found, Hazel Stelte, Marilyn McIlmoyle.
McLennan: Joyce Langlois, Jeannette Lamoureux.
Normandeau: Julien Morin, Camille Morin.
Picardville: Roger Deshoux, Jeanine Vallière.
Plamondon: Norman Côté, Jérémie Plamondon, Lorna Bélanger, Hazel Hrynyk.
Spirit River: Beverly Mitchell, Sharon Garon.
Tangente: Lina Ouellet, Ernest Bédard.
Thérien: Jeannine Chartrand, Omer Plaquin.
St-Albert: Doreen Schultz, Joan Perron.
St-Paul: Marielle Blanchette, Agnès Plouffe.
St-Vincent: Paul Langevin, Richard Brousseau, Guy Laberge, Gertrude Leclair.
Ste-Lina: Gérard Chiasson, Isidore Noël, Henry Christensen, Myrna Keim, James William.
Trochu: Donald Swenson, Patricia Rogutski.
Vimy: Louis Burns, Joseph Laplante.

Grade V

Beaumont: Michelle LeBlanc, Florence Lavigne.
Bonnyville: Jeanne Muller, Madeleine Rondeau, Elizabeth Risdale, Magdelene Snow, Janet Strumecki.
Brosseau: Candide Boulianne, Bertrand Ouellette, Gloria Lavallée, Gloria Emes.
Chauvin: Hélène Bélanger, André Benoit, Richard McDonald.
Donnelly: Victor Cloutier, Marcel Mercier.
Eaglesham: Annette Bédard, Claudette Boudreault, Pâquerette Pelletier.
Edmonton: (Pens. Assomption) Louise Gagnon, Joscelyne Piché. (Grandin) Yvette Kramps, Albert Mondor. (Sacré-Coeurg Raymond Baril, André Leduc. (St-Edmonde André Calvez, Loraine Caron.
Fairview: Leo Caspar, Louise Weber.
Falher: Angèle Blanchet, Eveline Beaudoin.
Fort Kent: Dianna Mercier, Bella Collins, Darlene Schommer, Annie Baldowski.
Girouxville: Martine Paradis, Sylviane Dufresne.
Jean-Côté: Hubert Girard, Claudette Tremblay.
Joussard: Odette Bédard, Richard Brassard. (Mission St-Bruno) Pauline Callio, Edward Willier.
LaCorey: Angéline Lajoie, Simon Dallaire.
Lafond: Irène Pigeau, Kenneth Yettaw.
Lamoureux: Albert Gagné, Lorraine Gagné, Antoine Langlois, Léonard Strauss, Ronald Lamoureux.
Legal: Paulette Réginbald, Gérard Demers, Helene Ouellet, Jeanne Derrien.
Mallaig: Bertrand Hurtubise, Gertrude Gratton, Steve Kaplan, Richard Bellerive.
Mission Lac-la-Biche: André Couture, Aurore Thibault.
Morinville: Paul Laventu, Paul Vervnx, Lily William, Rocky Manca.
McLennan: Rita Deslauriers, Judy Giroux, Maurice Blanchette.
Normandeau: Maurice Lamoureux.
Picardville: Maurice Potvin, Denise Lambert.
Plamondon: Doris Gauthier, Rena Gauthier, Antoinette Hrynyk, Myrtle Théroux.
Spirit River: John Fiddler, Annette Perra.
Tangente: Louis-Marie Bédard, Marie Legault.
Thérien: Marie Boisvert, Omer Guilbault.
St-Albert: Laurette Lamer, Joan Bokenfohr, Colleen McMillan.
St-Paul: Pauline Prenevost, Marguerite Drolet.
St-Vincent: Adrienne Gratton, Bernard Laing.
Ste-Lina: Alfred Mageau, Ronald Dechaine, Simone Dubeau, Irene Williams, Maurice Ouellette, Jean-Marie Monvoisin.
Trochu: Rita Jensen, Joe Meehan.
Végreville: Jeannette Tétreau, Joan Bratland.
Vimy: Madeleine Landry, Léo Provençal.

Grade IV

Beaumont: Gloria Goudreau, Marie-Anna Vallée, Gabrielle Lavigne, Estelle Dansereau.
Bonnyville: Lucienne Fortin, Lorraine Lalonde, Solange Rondeau, Paul-Emile Séguin, Laurent Tétreault, Kenny Kowalski, Albert Strumecki.
Chauvin: Robert Bélanger, Sylvia Germin.
Donnelly: Evangéline Maisonneuve, Léa Thibault, Denis Maisonneuve, Juliette Johnson.
Eaglesham: Lionel Rochette, Paulette Lefebvre.
Edmonton: (Pens. Assomption) Dolorès St-Arnaud, Laure-Marie Bitz. (Grandin) Michèle Jenvrin, Raymond Protti, Jean-Claude Deublebeiss, Richard Chénier.
Falher: Jeannine Côté, Thérèse L'Abbé, Paulette Bourgeois, Yolande L'Abbé.
Fort Kent: France Levasseur, Joseph Rondeau, Isabelle Moe, Billy Shostak.
Girouxville: Jeannette Bégin, Cécile Lefebvre.
Guy: (Ecole Langlois) Germain Drouin, Bibiane Gagné.
Jean-Côté: Victoire Girard, Huguette Bruneau.
Joussard: Patricia Tomkins, Jacques Boily. (Mission St-Bruno) Denis Badger, Beatrice Belcourt, Charles Desjarlais, Martin Chalifoux, Gladys Willier.
LaCorey: Francine Lajoie, Gaston Ouellet.
Lafond: Marie-Line Mailloux, Antonia VanBrabant.
Legal: Paulette Davis, Raymond Laforce, Johanna Holzer, Peter Kutchma.
Mallaig: Marcelle Lafleur, Simone Chartrand, Diane Robitaille, Lynda McKay.
Mission Lac-la-Biche: Denis Bazinet, Paul Benning, Raymond Baril, Evelyn McMillan, Morris Past, Beverly Powers.
Morinville: Doris Patry, Stella Théberge, Roger Montpellier, Roger Douziech.
McLennan: Maurice Giroux, Marie-Claire Lussier, Rita Lamoureux, Monique Iizée.
Picardville: Lucien Deshoux, Yvette Valcourt.
Plamondon: Dolorès Plamondon, Madeleine Schaub, Mildred Ladouceur, Ronald Dowhaniuk.
Spirit River: Roddy Hoershel, Ronald Testawitch.
Tangente: Louise Bouliane, Florence Jacob.
Thérien: Jean-Marc Cadrin, Denis Boucher.
St-Albert: Louise Morin, Robert Deane.
St-Edouard: Jeanne-Marie Faucher, Suzanne Richer.
St-Paul: Jeannette de Moissac, Thérèse L'Heureux.
St-Vincent: Gérard Laing, Annette Langevin.
Ste-Lina: Raymond Noël, Thérèse Mahé, Claire Dechaine, Diane Sutton, Robert Ouellette.
Trochu: Lawrence Moran, Annette Labonne.
Végreville: Lillian Tétreau, Lorraine Bienvenue.
Vimy: Rachel Huot, Carol Baert, Joane Cencek, Shirley Yakinac.

Grade III

Beaumont: Rachel Magnan, Isabelle Leblanc.
Bonnyville: Georgette Hamel, Lucienne Rondeau, Georges Plouffe, Sofie Szuszkieawicz, Patricia Poulin.
Donnelly: Lucille Maisonneuve, Cécile Maisonneuve.
Eaglesham: Elaine Audet, Cécile Rochette, Irène Bédard.
Edmonton: (Pens. Assomption) Danielle Dusseault, Francine Provost, Simone Patenaude, Denise Huot, Marie-Adrienne Landry. (Grandin) Lucille Sabourin, Anne-Marie Lemoine.
Falher: Paul Hébert, Marie Ouellette, Jean Turcotte, Sylvianne Guénette.
Fort Kent: Marie Lapointe, Hubert Létourneau.
Girouxville: Suzanne Dusseault, Edouard Brulotte, Yvette Rémillard, Cécile Lanctôt.
Guy: (Ecole Langlois) Yvonne Johnson, Laurette Martel.
Jean-Côté: Lucille Moisan, Irène Henley.
Joussard: Serge Boily, Carmen Bédard. (Mission St-Bruno) Henry Desjarlais, Gertrude Paquette, Joe Ronald Badger.
La Corey: Victor Buneau, Gloria Ouellet.
LaFond: Rita Desaulnier, Yvette Théroux, Cécile Brault, Shirley Holinski, Jeannette Paradis.
Legal: Antoine Paquin, Raymond Rivard, Sylvia Krupa, William Sudyk.
Mallaig: Simone Girard, Louise Lafleur.
Mission Lac-la-Biche: Denis Beauchamp, Aline Thibault, Yvette Baril, Henri St-Jean.
Morinville: Richard Desnoyers, Eugène Houle, Joseph Truscott, Robert Weiss.
McLennan: Ronnie LeClerc, Lise Beaudoin.
Normandeau: Rachel Durocher, Carmelle Morin.
Picardville: Harmel Rivet, Irène Gagné, Louise Potvin.
Plamondon: Rita Plamondon, Léonard Schaub.
Spirit River: Victor Labrecque, Georges Schonnop.
Tangente: Jeanne Portelance, Raymond Bédard, Roland Bédard, Viviane Langlois.
Thérien: Réal Cadrin, Denise Parent.
St-Albert: Simone Rouault, Kathleen Maloney, Martin Kennedy, Norman Kluthe, Wayne Larocque, Roberta Bellisle, Lucille Houle.
St-Edouard: Lucienne Marcoux, Irène Fontaine.
St-Paul: Marie de Moissac, Guy Jolly, Guy Michaud, Albert Gamache.
St-Vincent: Rose-Marie Hébert, Réal Fillion.
Ste-Lina: Maria Noël, Henriette Déchaine, Jo-Ann Dechaine, Louis Ouellette.
Trochu: Gwenda Mathieu, Marc Frère.
Végreville: Thérèse Dumont, Patricia Landry.
Vimy: Denise Sabourin, Lucienne Landry.

Ruraux de Grouard: préparons la veillée de l'Ascension, à l'occasion de la belle "Semaine de Fierté rurale".

* * *

Que chacun se fasse un honneur de porter le ruban de la "Semaine de Fierté rurale".

* * *

Ruraux de Grouard: apportons notre pleine collaboration aux journées d'étude.

Collège Saint-Jean

Conventum de la Classe 1934

Le mercredi, 27 avril, les finissants de l'année 1934, du Juniorat Saint-Jean d'alors, franchissaient de nouveau le seuil de leur Alma Mater pour revivre quelques heures rapides de bonheur et de joie. Ils avaient été convoqués en conventum par leur président, le père A. Duhaime, o.m.i., directeur des retraites fermées à St-Albert.

Comme tout conventum, il y eut une vigile, la veille au soir. Cette vigile eut lieu à St-Albert où les congressistes participèrent à un repas fraternel et intime, offert par le Père Emile Tardif, o.m.i., Supérieur et curé de St-Albert, et chapelain du conventum, ainsi que par deux de leurs anciens professours, les PP. Alexis Tétreault, o.m.i., vicaire et Lucien Godbout, o.m.i., chapelain du foyer de Youville. Le R. P. F. Thibault, o.m.i, recteur du Collège ainsi que le R. P. Gérard Forcade, o.m.i., un ancien professeur des congressistes, vinrent se joindre aux convives.

La vigile se continua à la maison des retraites au milieu d'une joie vivante et d'un feu d'esprit et de rires et se termina par un sommeil profond à la maison des Retraites, car il était de précepte que tous devaient s'y retirer. Au moment du couvre-feu, il manquait deux confrères: l'un empêché par son emploi, M. Omer Charron, électricien a Vancouver, et l'autre par la mauvaise température, M. l'abbé Ernest Forestier, curé à la Butte St-Pierre, qui dit-on, vit comme dans un iglou depuis la dernière tempête de neige.

Etaient présents au Conventum: Les RR. PP. P.-A. Duhaime, o.m.i., P.-J. Lynch, o.m.i., curé de Whitehorse; P.-A. Charron, o.m.i., principal de l'école indienne de Cluny, L.C. Latour, o.m.i., principal de l'école indienne de Duck Lake: MM. Louis Protti, gérant commercial de l'hôpital Général à Edmonton; Paul Châtain, gérant de Church Supplies Wholesale, également à Edmonton et Tharcis Forestier, "foreman" du ranch "680" à CHFA.

Tout tard que fut le coucher, le lever ne fut pas moins matinal. Les confrères laïques servirent dignement les messes de leurs confrères prêtres. Le déjeuner hâtif terminé, tous se transportèrent au collège St-Jean pour la Grand'Messe de 8 heures, chantée par le P. A. Duhaime, o.m.i., assisté des PP. Lynch et Charron comme diacre et sous-diacre, habilement assisté par le P. Latour, comme maître des cérémonies, et M. Louis Protti comme thuriféraire et MM. P. Châtain et T. Forestier comme accolythes. Le R. P. F. Thibault, recteur, souhaita la bienvenue aux anciens, le P. Duhaime, présenta ses confrères, et finalement le Père Tardif, prédicateur de la circonstance, qui sut charmer et inspirer l'auditoire de la jeunesse étudiante par son sermon bien pensé et bien senti.

La réunion du Conventum eut lieu au Collège au cours de l'après-midi. Le R. P. Duhaime fut réélu président et il fut décidé que la prochaine réunion du Conventum aurait lieu en 1960, alors que les confrères religieux célébreront le 25e anniversaire de leur oblation religieuse.

Un diner intime fut gracieusement offert par le Collège, après quoi furent donnés des discours par chacun des membres de cette classe ainsi que par les PP. Tardif et Thibault. Une visite au "Ranch "680" vers deux heures, puis une partie de ballon-volant contre les collégiens au gymnase, remplit très agréablement l'après-midi et ouvrit l'appétit pour une visite dans les familles des membres laïques de cette classe d'anciens collégiens de 1934.

* * *

Vendredi soir, les collégiens avaient la permission de se rendre à la cabane à Sucre. Les Troubadours, sous la direction du R. P. Y. St-Arnaud, o.m.i., surent agrémenter cette belle rencontre des nôtres. Les collégiens qui ne purent se rendre à la "Cabane", assistèrent à un film ici même.

Samedi après-midi, les responsables de la Relève albertaine au collège tinrent une réunion importante pour préparer le programme de la Relève pour l'an prochain.

Dimancre, tous les grands, se sont rendus à St-Joachim pour la grand' messe. Ils chantèrent cette messe à l'occasion d'un dimanche des Vocations, durant laquelle prêcha le Recteur d collège, le R. P. Fernand Thibault, o.m.i.

LEGAL

Une nouvelle classe de candidats des deux Conseils LaVérendrye et Legal ont été initiés dimanche dernier à l'école Grandin. Le banquet officiel à l'honneur des nouveaux membres fut servi dans la salle de l'Immaculée Conception par les Dames de Ste-Anne de cette paroisse. Nos félicitations aux nouvaux Chevaliers.

Les membres du C.Y.O. furent nombreux à la communion générale dimanche dernier et au déjeuner servi après la basse messe à la salle paroissiale. Ils se sont réunis dimanche soir pour une soirée récréative à la salle de l'école.

Une assemblée des membres du F. U.A. eut lieu mardi soir dernier dans la salle paroissiale. M. Bently, expert en engrais chimiques démontra aux cultivateurs la propre usage de ses engrais.

Les jeunes mariés se sont réunis une dernière fois avant la saison des gros travaux.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Joseph-Léo-Georges Pelletier, fils nouveau né de M. et Mme Antoine Pelletier — Marie-Stella-Doreen Champagne, fille nouveau-née de M. et Mme Léopaul Champagne — Joseph-Denis-Gérald St-Martin, fils nouveau-né de M. et Mme Daniel St-Martin — Richard-Camiel Cornellis, fils nouveau-né de M. et Mme John Cornelis. Nos sincères félicitations à tous ces heureux parents.

Sont sur la liste des malades de cette semaine: Mme Albert Dechamplain, M. Gérard Deslauriers, Mme Jos Dechamplain, Mme Anna Proulx, Mme Davio. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Un bon nombre des nôtres ont assisté, malgré les mauvais chemins à la fameuse cabane à sucre, vendredi soir dernier, le 29 avril, au pavillon des Ventes. Ceux qui y ont assisté n'ont pas regretté leur voyage car ils ont été bien servis aux mains de notre expert M. Dion.

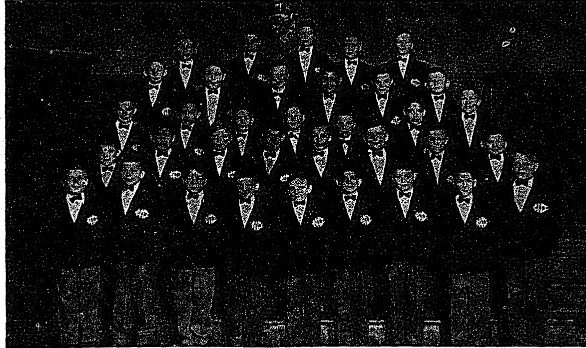
Nous recommandons d'avance aux parents d'encourager par leur présence, nos jeunes écoliers qui se rendront dimanche le 15 à la salle du collège St-Jean pour le festival français annuel.

Nous offrons nos sincères condoléances aux membres de la famille Gosselin à l'occasion du décès de M. Joseph Gosselin de Ste-Lina, et ancien paroissien de Legal.

S. E. Mgr Baudoux

Samedi soir prochain, à 9h.30 notre poste CHFA reproduira une causerie prononcée par S. E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, sous les auspices du Conseil de Vie Française en Amérique. Cette causerie nous sera transmise grâce aux bons soins du réseau français de Radio-Canada.

Soyez aux écoutes.



Les petits CHANTRES de la CHORALE NOTRE-DAME de SAINT-PAUL se préparent à **célébrer une date mémorable** — celle de leur 10e anniversaire — le 15 mai prochain. Depuis ses debuts, pres de 200 garçons ont eu le privilège d'en faire partie. Presque TOUS seront présents, **le 15 mai, pour chanter** la GRAND'MESSE dominicale, dans la Cathédrale de Saint-Paul — Les Dames de Saint-Paul, dont le dévouement pour la petite Chorale est digne de toute notre admiration, serviront aux membres présents au 10e anniversaire un dîner buffet. Après ce dîner aura lieu la RECEPTION OFFICIELLE, à laquelle tous les Bienfaiteurs, les Parents et les Amis sont très spécialement INVITES. — Voici les noms des choristes de 1954-55: 1ère rangée, de gauche à droite: Emile Mandin Arthur Guité, Omer Gauvin, Edouard Boisvert, Jean-Marie Drolet, Alphonse Blanchette, Raymond Cyr, Laurier Lambert, Kenneth Lord. — 2e rangée: Clément Joly, Albert Belland, Gérald Meyerinck, Jacques Germain, Roland Théroux (secrétaire), Maurice Mandin, Jean-Marie Plante, Alcide Hurtubise. — 3e rangée: Samuel Moser, Bernard O'Neil vice-président), Jean-Guy Langlois, Théodore Drouin, Bryce Dzenick, Adrien Tremblay, Denis Joly. — 4e rangée: Keith Conroy, William Dalton, Eric Serner, Andrew Brunelle, Laurier Joly, Bernard Généreux (président). — 5e rangée: Germain Girard, Marcel Charron, Jean Duteau, Russel Drolet, Roger Hurtubise.

GUY

Jeudi, le 7 avril, grande joie parmi nos petits enfants. Un certain nombre ont eu l'insigne bonheur de recevoir Jésus-Hostie pour la première fois; 24 petits communiants: MM. Denis Caux, Paul Johnson, Ernest Lefebvre, Roger Fortier, Germain Bastien, Claude Hébert, André Pouliot, Philippe Gosselin, Hector Lemay, André Bourgeois, Denis Johnson et Denis Gagné; Mlles Suzanne Gagnon Denise Drouin, Rita Drouin, Lucienne Bastien, Hélène Martel, Lorraine Lachance, Jeannine Desharnais, Murielle Lafleur, Lorette Drouin, Louisa Aubin et Denise Lafleur. Ils étaient tous accompagnés de leurs parents.

Mardi le 19 avril, une réunion d'Action rurale chez M. Moïse Lafleur. Le R. P. St-Jacques, o.m.i., était présent.

Une autre réunion d'Action rurale eut lieu le 26 chez M. Gabriel Noël.

Les jeunes de la J.A.C. se sont réunis dimanche, le 1er mai, chez M. Raymond Bisson.

Les jeunes sont à préparer la Semaine de Fierté Rurale.

Mercredi, le 20 avril, eut lieu chez Mme Gabriel Noël une assemblée du cercle des Fermières. Malgré la mauvaise température, quelques dames ont pu s'y rendre. Après l'élaboration du programme, un goûter fut servi par Mmes Joseph Dancause et Adrien Gamache.

La prochaine réunion aura lieu à la salle habituelle, mercredi soir le 11 mai.

L'on procédera à de nouvelles élections, prière à toutes les dames de la paroisse de s'y rendre.

Dimanche le 1er mai, les Dames de Ste-Anne après le mois de Marie et la récitation des prières de la Congrégation, se sont réunies pour discuter le projet de l'acquisition d'une statue de Ste-Anne. A cet effet, elles ont décidé d'organiser une partie de cartes et de Bingo à l'école Benoît, dimanche soir le 15 mai. Bienvenue à tous!

M. Jean Bouilly nous est revenu de Montréal après y avoir passé quelques mois.

M. Raymond Dallaire, de Palmarolle, Abitibi et M. Dorval, de Ste-Germaine, Abitibi en visite chez M. Wilfrid Bisson. Ils demeureront avec nous un mois afin de visiter le pays.

M. et Mme Prosper Hébert et M. Elphège Hébert, à Villeneuve dernièrement.

Mlle Evelyne Bisson, institutrice, de falher était à Edmonton. Elle était accompagnée de Mme Georges Cartier, de Falher.

M. et Mme Henri Brûlotte ont quitté McLennan pour passer l'été à Guy dans leur ferme.

La maladie fait des siennes parmi nous. Entre autres Mme Benoit Major à l'hôpital de High-Prairie et Mme Moïse Lafleur gravement malade lhex-elle.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Grand Ralliement Marial

Organisé par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Vendredi, le 13 mai, au Collège St-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton

Vous êtes tous invités. ALLONS PRIER POUR LA CONVERSION DES PECHEURS, DE LA RUSSIE ET POUR OBTENIR LA PAIX.

Voici, le programme de cette GRANDE JOURNEE DE PRIERES:

de midi à 9 heures le soir, EXPOSITION DU TRES SAINT SACREMENT;

de 6 heures à midi, messes basses; excepté à 10 heures, grand' messe avec sermon;

à 4 heures de l'après-midi, grand' messe prêchée, pour les malades; bénédiction des malades;

à 8 heures, HEURE SAINTE prêchée; procession mariale aux flambeaux; consécration de l'Alberta à la sainte Vierge.

Du 5 au 13 mai, neuvaine de messes à Notre-Dame du Cap, (Madone nationale). Ceux et celles qui désirent y prendre part, prière d'envoyer les offrandes à: LE CENTRE DE L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME, Collège Saint-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton.

ASSISTONS NOMBREUX A CE GRAND RALLIEMENT MARIAL! QU'ON SE LE DISE!

L'ARMEE BLEUE DE N.-D.

CALGARY

M. et Mme J. Auclair, ont eu le plaisir de receyoir la visite de leur fille religieuse, Soeur George-Edmond, accompagnée de Rév. Soeur St-Bibiane des Soeurs Grises de la Croix de Spirit-River. Elles venaient assister à la Convention des Gardes-malades de l'Alberta. Elles ont été recues à la Maison paternelle pendant leurs séjours ici du 26 au 28 avril. Elles ont eu l'avantage de faire le voyage à Banff; M. Adélard Corbeil a fait les frais du transport, du groupe avec son auto, à la grande satisfaction de tous.

Remerciements

La famille de M. J.-Edmond Brault, prie "La Survivance" de se faire l'interprète de sa plus vive reconnaissance à l'adresse de tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de la mort tragique de leur fils et frère M. Paul-Emile Brault. ....

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Révérende soeur Jeanne-Eléanore, f.c.s.p., de la Mission de Joussard, a eu son changement pour l'hôpital Providence de High Prairie; elle vient remplacer Soeur Léona-Marie qui a été transférée à la Mission de Wabaska; nous lui souhaitons la bienvenue.

Le plus grand nombre de nos patients est catholique, mais les uns pratiquent plus, les autres moins; rares sont ceux qui pratiquent plus du tout.

Mme Napoléon L'Heureux, de Joussard, est toujours avec nous, mais son état de santé s'améliore et elle pourra bientôt retourner chez elle.

Alphonse Lamarche vient de nous arriver aussi de Joussard.

Nous avons aussi Edouard Beauchamps, de Grouard qui s'est brisé une jambe en glissant dans un fossé.

Mme Benoit Major a pu retourner chez elle à Guy.

Nous avons eu trois jours de neige et pluie la semaine dernière: les 26, 27 et 28; le temps devient meilleur les 29 et 30: notre chapelain a pu visiter Enilda le 1er mai, mais pas de route pour aller à Sunset House (car il a neigé le 30: 6 pouces de neige).

L'ouverture du Mois de Marie a eu lieu le 30 au soir, à l'hôpital Providence, après le souper, à 6.45 et se continuera tous les soirs du mois de mai; demandons, par Marie, un temps favorable pour les semences.

Décès de M. J.-W. Meloche

Dimanche soir dernier, le premier mai, après 8 jours de maladie, mourrait Monsieur J.-W. Meloche de 10211-150e rue à Edmonton.

Ancien employé du Foyer Youville, de St-Albert, M. Meloche travaillait à l'Hôpital Général, au moment de sa mort.

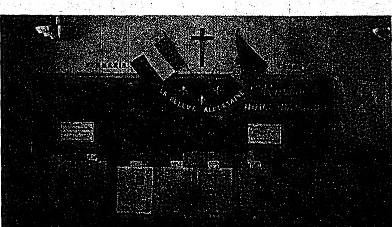
En plus de son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte quatre filles et deux fils; La Rév. Soeur M.-Eymard, des Soeurs de St-Joseph, à Orange, Calif.; Madame Georges Dupuis, de Jasper-Place; Madame J. Fradette, de Fawcett, Alta; Madame Wilfrid Lambert, de Picardville; M. Paul Meloche, de Jasper-Place et M. Emile Meloche de Saint-Albert.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à Saint-Albert, où le corps a été inhumé.

AUX PROFESSEURS de nos Ecoles Bilingues

Vous recevrez sous peu un communiqué qui vous fera connaître quelques décisions prises en marge du programme lors de la réunion d'un groupe de professeurs le 13 avri ldernier. Nous tenons à annoncer tout de suite que les examens du Concours de français auront lieu le 31 mai et le 1er juin. L'Examen de religion aura lieu le 15 juin, On voudra bien se rappeler ces dates.

Le Secrétaire de l'A.E.B.A.



Afin de mieux connaître "La Survivance" le groupe de la "Relève" a terminé son travail de l'année par une magnifique exposition.

Vendredi, le 6 mai à l'Auditorium de l'Ecole Grandin, à 8h.30 p.m. aura lieu, au profit de la "Friendship House une Danse sous les auspices des C.Y.O. et des Y.C.W. Prix d'entrée: 50 sous

Pensionnat du Lac-la-Biche

Grand Ralliement

Le 8 mai prochain

Le 8 mai, grand ralliement à la Maison du Lac-la-Biche, de tous les Anciens et Anciennes du Couvent à l'occasion du cinquentenaire de l'arrivée des Filles de Jésus.

Il y aura messe solennelle — dîner champêtre — amusements — concert — organisation de l'Amicale, suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Tous les intéressés sont priés d'envoyer une photo (petit format) pour en former un album souvenir. (Prière d'inscrire au verso de la photo votre nom et la date de vos années au pensionnat).

Le Comité d'organisation demande aux intéressés de bien vouloir envoyer le plus tôt possible, leur photo et nous dire s'ils ont l'intention d'assister à cette célébration.

Adressez toute correspondance à Pensionnat N.-D. des Victoires, Lac-la-Biche Mission, Alberta.

Message

"Aimer la nature"

Chères Jeannettes,
Chères soeurs Guides,

Aujourd'hui, je vous entretiendrai quelque peu, sur la nature. Réfléchis bien à ta 8e loi: "La guide voit l'oeuvre de Dieu dans la nature, elle aime les plantes et les animaux".

Aimer la nature, ce n'est pas seulement pouvoir éprouver une impression vague devant un coucher de soleil ou un clair de lune. C'est infiniment plus! **Aimer la nature**, c'est se sentir si unie à la vie de l'univers que spontanément on puisse dire comme le grand S. François d'Assise: "Ma soeur l'eau, mon frère le soleil."

Penses-tu quelques fois à remercier Dieu pour tout ce qu'il t'a donné. Tout d'abord pour t'avoir créée. Il aurait bien pu te créer, un point c'est tout. Mais non, regarde autour de toi et ouvre bien grand les yeux. Vois la profondeur du ciel bleu, la douceur des nuages blancs et avec le printemps, tu verras l'oiseau qui rit sa joie sur les branches, l'herbe verte qui sent si bon.

Oui, Il t'a donné ta vie à laquelle tu tiens tant! Par contre, n'oublie pas que tu devras la lui redonner. Y penses-tu? Tu es sur la terre pour aller au ciel. As-tu le désir du ciel? Pour cela, il ne s'agit pas de te donner la mort! Au contraire, il faut vivre et vivre pleinement, saisir à pleine mains les beautés de la terre. Elles sont là pour toi. Mais, rappelle-toi qu'il faut garder de la place pour Dieu et ne jamais être assez absorbée par la terre que tu en oublies le Ciel.

Au cours du mois de mai, le plus beau mois et celui consacré spécialement à notre bonne Maman du Ciel, demande-lui qu'elle te fasse aimer davantage ta 8e loi.

"La guide voit l'oeuvre de Dieu dans la nature, elle aime les plantes et les animaux".

Aigle dévoué
(collaboration)

Funérailles de M. P.-E. Brault

Samedi dernier, en l'église St-Joachim, avait lieu le service funèbre de M. Paul-Emile Brault, fils de M. J.-Edmond Brault, mort accidentellement à l'âge de 23 ans.

La Grand'messe de Requiem fut chantée par le R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Charles Gilles, o.m.i., et Joseph Plaine, o.m.i.

Assistaient au sanctuaire: MM. les abbés Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, F. W. Daly, ancien principal du "St. Joseph's High School"; Roland Bérubé, curé de Lamoureux; Lucien Robert, curé de Spruce Grove et le P. Jean Patoine, o.m.i.

Le corps était porté par MM. Bruno Préfontaine, Roland Gibault, Sam Brault, Albert Brault, Gilbert St-Jean et Edouard St-Jean.

La chorale était sous la direction du R. P. Hector Ferland, o.m.i., alors que Mme Annette Brissette touchait l'orgue.

Tant aux prières, récitées la veille au soir, au salon mortuaire Connelley-McKinley, qu'au service de samedi matin, une foule très nombreuse de parents et d'amis avait tenu à exprimer, par leur présence, leurs plus sincères condoléances.

BEAUMONT

Les fermiers commencent à penser qu'il va se faire tard pour les semences, avant que les tracteurs puissent traverser les champs; il va falloir du soleil plusieurs jours pour sécher un peu le sol, car liy a de l'eau en abondance encore; il faut prendre le temps tel qu'il vient, à la grâce de Dieu.

Nos malades reviennent tranquillement. Le beau mois de Marie nous est arrivé, les exercices se feront tous les soirs comme à l'ordinaire.

Les enfants de nos écoles se préparent pour le festival, tous ont hâte; mais c'est organisations sont toujours un surcroit de travail pour nos Soeurs, quoiqu'elles ne comptent pas leurs peines.

Jeunes filles de Beaumont, deux de vos compagnes vont prendre l'habit religieux le 11 mai ce sont: Pauline Magnan et Julia Lavigne; un souvenir dans vos prières serait bien agréable à Marie, car c'est son beau mois, ces deux jeunes filles ont choisi une belle vocation n'est-ce pas; peut-être en auraient-ils encore d'autres dans les familles pour les imiter, cela vaut la peine d'y penser.

Plusieurs ont été se sucrer le bec à la cabane à sucre; ils se sont rassasiés pour une bonne secousse, jusqu'à l'an prochain.

Plusieurs se préparent à l'organisation pour les grandes fêtes qui auront lieu à Edmonton cet été, on parle que chaque paroisse fournira un char allégorique.